JUDAÏSME EN MOUVEMENT

Journée de la Culture et du Livre Juifs

33ème édition

Dimanche 4 décembre 2022

40 auteurs en dédicace

Remise du Prix JEM

Conférence & Ateliers

Gary, clair de FemmeS

A partir de 11h pour les enfants
Et 12h pour les adultes

JEM-Beaugrenelle
11 rue Gaston de Caillavet - 75015 Paris
RER C - M6 - M10

Edito

Evelyne Vitkine
Responsable de la Journée du Livre

ENVOLONS NOUS !

« En chaque mot, il y a un oiseau aux ailes repliées qui attend le souffle du lecteur ».

Les mots donneraient-ils un pouvoir magique au lecteur, comme le suggère ici joliment Emmanuel Lévinas. Ou l'inverse ?

Une légende rabbinique raconte que si vous traversez une bibliothèque la nuit et tendez l'oreille, vous entendrez les livres murmurer *Darcheni*, *« interprète-moi »*, en hébreu.

Les livres ne nous disent pas *« lis-moi »* ou *« comprends-moi »*, mais *darcheni, interprète-moi*, comme s'ils n'attendaient pas de nous d'être fidèles à leur sens premier. Ils se montrent plus ambitieux, et nous murmurent que le pouvoir du lecteur dépasse celui de l'auteur.

Alors, envolons-nous ensemble et partons découvrir sur les ailes de l'oiseau un ailleurs de diversité, de connaissance, de réflexions et d'émotions.

Je suis fière et heureuse de vous accueillir à bord du vol n°33 de la Journée de la Culture et du Livre Juifs. Et je remercie l'ensemble de l'équipage qui a concocté le plan de vol du 4 décembre 2022.

Au 4ème étage du Centre Beaugrenelle, venez rencontrer notre quarantaine d'auteurs: romancier, historien, philosophe, rabbin, psychiatre, universitaire, cinéaste, avocat, géopolitologue, journaliste, éditeur, réalisateur, critique littéraire, médecin, enseignant, poète …

Ils vous feront partager leurs récits, témoignages, romans, biographies, essais, thrillers, BD et même pièce de théâtre, tous parus en 2022.

Un écrivain, parmi les sept sélectionnés par notre jury, recevra le Prix JEM 2022 du 1er Roman.

A 18h, une conférence-débat, Clair de FemmeS, menée par un éminent psychiatre et thérapeute de couple, animée par Nickie Caro, portera sur Romain Gary et son amour des femmes, de LA femme, à commencer par sa propre mère, sa *Yiddishe Mame.*

Pour les élèves du Talmud Tora, une présentation de *La vie devant soi*, l'histoire du petit Momo et de Rosa sa mère d'adoption. Et pour les plus jeunes, confection de gâteaux… « gros-câlin ».

Venez nombreux préparer Hanouka à l'occasion de cette Journée de la Culture et du Livre Juifs. Amenez vos amis, faites-leur découvrir le dynamisme et l'ouverture d'esprit de JEM. Vous contribuerez ainsi à faire rayonner notre Communauté.

Envolez-vous ! Envolons-vous, comme le chantait Jean-Jacques Goldman, *« Entre la soumission, la peur ou l'abandon // À coup de livres, je franchirai tous ces murs ».*

Judaïsme En Mouvement vous invite à sa 33ème Journée de la Culture et du Livre Juifs

POUR LES ÉLÈVES DU TALMUD TORAH DE JEM-BEAUGRENELLE

A partir de 11h
Ateliers littérature et jeu-concours autour du roman de Romain Gary, *La Vie devant soi*, avec Nickie Caro (10-12 ans)

11-12h
Atelier pâtisserie Gros-Câlin (8-10 ans) avec Sylvia Gabet

POUR TOUS

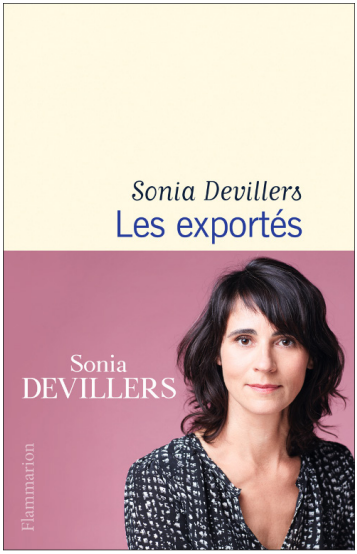
A partir de 12h
Ouverture de la « librairie éphémère Lamartine »

De 14h à 18h
40 auteurs dédicacent leurs ouvrages

18h
Remise du « Prix JEM 2022 du 1er Roman »

Suivie de la conférence jusqu'à 19h
Romain Gary, Clair de FemmeS avec Philippe Brenot, animation Nickie Caro

Le Prix JEM 2022



du 1er Roman

A ÉTÉ DÉCERNÉ À

Sonia DEVILLERS

POUR

Les Exportés

PARU AUX ÉDITIONS FLAMMARION
EN AOÛT

7 premiers romans en lice

Rebecca Benhamou
Les Habitués du Temps suspendu
Fayard, mars 2022

Judith Elmaleh
Une Reine
Robert Laffont, septembre 2022

Manuel Carcassonne
Le Retournement
Grasset, janvier 2022

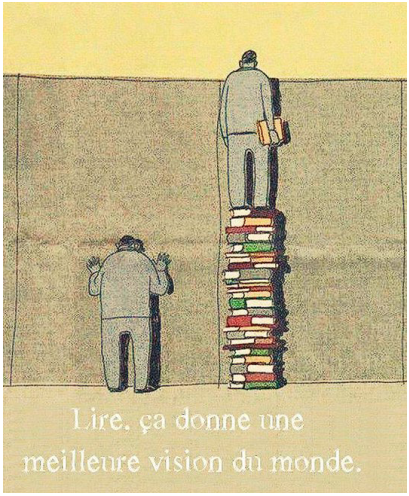
Karen Haddad
Le Dernier voyage de Salomon Martcher
Arléa, janvier 2022

Sonia Devillers
Les Exportés
Flammarion, août 2022

Rivka Nadel
Traversée
Actes Sud, mars 2022

Guy-Patrick Sainderichin
Société Monte-Cristo
L'Olivier, mai 2022

9 jurés



Silvio Ascoli
Diplômé de l'Université Paris Dauphine, Silvio a passé toute sa carrière dans le commerce du papier sous toutes ses formes : à plat, transformé, imprimé... Propriétaire jusqu'en 2017 d'un groupe de plusieurs enseignes de papeterie, fournitures pour le dessin et libraire, dont Lamartine qui devient en 2012 le partenaire de la Journée du Livre. Le livre a toujours été un de ses loisirs préférés et il anime régulièrement des rencontres littéraires au profit d'associations caritatives.

Ariane Bois
Diplômée de Sciences-Po Paris et titulaire d'un Master à l'Université de New York, elle a publié neuf romans dont, en 2022, *Eteindre le soleil* (voir p. 18). Critique littéraire dans la revue Psychologies, Ariane est aussi membre de plusieurs jurys littéraires, dont le Prix Simone Veil et membre du comité de la Société Des Gens de Lettres. Son prochain roman *Ce pays qu'on appelle vivre*, paraîtra en janvier 2023 aux Éditions Plon.

Anne-Christine Caro
Auteure et musicienne, Anne-Christine écrit sous différents formats, du scénario à la poésie, en passant par la chanson (1er album sorti en 2022), les articles (Sortiraparis, Commeaucinema, Toute la culture), le podcast et la radio (Studio Minuit, Radio Campus Paris). Elle a créé sous le nom d'Almée son propre podcast, « États Sonores » et son nouvel album « La Source Vive » paraîtra au printemps 2023, accompagné de son premier recueil de poèmes.

Nickie Caro

Normalienne, agrégée de Lettres, enseignante de Français-Latin-Grec dans le secondaire puis en classes préparatoires (HEC, Hypokhâgne et Khâgne). Nickie a publié un roman chez Grasset en 1980, *Dans le jardin de mon père*, et anime un Club littéraire mensuel depuis 2005 (étude en groupe d'un texte classique) et écrit des scénarios de cinéma et de télévision. Modère depuis 6 ans les débats qui clôturent la Journée du Livre de JEM.

Yaël Hirsch

Docteure en sciences politiques, diplômée de l'IEP de Paris où elle a soutenu sa thèse sur la question de la conversion religieuse des juifs au christianisme, Yaël est aussi journaliste, rédactrice en chef du magazine de Judaïsme en Mouvement, « Chema » et fondatrice du magazine « Toute La Culture.com ». Elle est l'auteure de *Rester Juif ?* paru en 2014 chez Perrin.

Crédit Photo : Bruno Klein

Sylvia Foliguet

Née à Buenos-Aires, parisienne depuis longtemps, après avoir vécu à New York, elle est passionnée par toutes les cultures. Les livres l'ont toujours accompagnée. Agrégée de sciences économiques et sociales, son métier d'enseignante l'a confortée dans l'idée que lire est le plus beau des voyages. Sylvia est depuis des années membre fidèle de JEM qui lui a apporté une ouverture sur le judaïsme à travers des rencontres, des voyages, des activités culturelles.

Catherine Siguret

Ancienne élève de khâgne au Lycée Louis-le-Grand et titulaire d'un DEA de philosophie, Catherine est l'auteur d'une soixantaine d'ouvrages, fictions et essais en noms propres, ou témoignages et essais médicaux co-signés écrits pour le compte d'autrui (voir son dernier ouvrage (p. 34). Inlassable auditrice de la vie des autres, elle reste une inlassable lectrice des livres des autres.

Annie Konczaty

Diplômée d'un Master en droit des affaires, Annie a été responsable juridique pendant de nombreuses années au sein d'un établissement financier. Membre du MJLF depuis sa création, elle participe depuis quelques années à la Journée du Livre de JEM. Passionnée de lecture, éclectique dans ses goûts, aime la découverte d'auteurs qu'elle ne connaît pas.

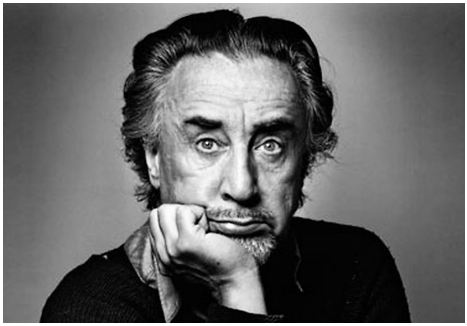
Evelyne Vitkine

Ancienne élève du CELSA, responsable de la Journée du Livre depuis 2014, nourrit une passion pour la lecture, dont elle a su transmettre le goût à ses enfants, deux d'entre eux ayant fait de l'écriture, leur métier. Evelyne a contribué à un ouvrage collectif *Qui est-il ton Dieu ? : Des juifs et des chrétiens s'interrogent sur l'Alliance* (2003) et assuré pendant quelques années la rédaction en chef de Tenou'a.

« Et je ne voudrais pas qu'il y ait plus tard, quand on parlera de Romain Gary, une autre valeur que celle de la féminité »

La journée de la Culture et du Livre Juifs célèbre Romain Gary, « Clair de FemmeS »

QUELQUES REPÈRES SUR LA VIE ET L'ŒUVRE DE ROMAIN GARY, L'ÉCRIVAIN AMOUREUX DE LA FÉMINITÉ



Mai 1914, Roman Kacew voit le jour dans une famille juive de Wilno (la « Jérusalem du nord », actuelle Vilnius en Lituanie), ville tour à tour russe, allemande puis polonaise. Il est le fils d'Arieh Kacew et de Mina Owczynska qui exercent respectivement les métiers de fourreur et de modiste. La disparition de son père, assassiné en 1943 dans le ghetto de Vilnius, hantera à jamais l'écrivain.

En 1928, Mina, délaissée par son mari, à court de ressources et en deuil d'un fils issu d'un premier mariage, s'installe sur la côte d'azur, à Nice, avec Roman (14 ans). Fantasque, excessive *« Tout, chez elle, était immédiatement extériorisé, proclamé, déclamé, claironné, projeté au-dehors »*, mère juive caricaturale, formidable et écrasante, persuadée que dans ce pays rêvé et sublimé, son enfant adoré pourra s'accomplir pleinement, elle imagine pour lui le plus fabuleux des destins, *« Tu seras Victor Hugo, prix Nobel, Ambassadeur de France »*. Elle ajoutait aussi *« Tu auras toutes les femmes à tes pieds »*.
Roman, devenu Romain, poursuit ses études au lycée puis part étudier le droit à Paris. Il obtient la nationalité française en 1935. Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres durant la Seconde Guerre mondiale, compagnon de la Libération, il prend (et conservera) le pseudonyme de Gary comme nom de résistant. Gary (Gari !), expliquait-il, veut dire *« brûle ! »* en russe à l'impératif. *« C'est un ordre auquel je ne me suis jamais dérobé, ni dans mon œuvre, ni dans ma vie »*.

Ses brillants états de service lui valent d'être décoré commandeur de la Légion d'honneur à la fin de la guerre.

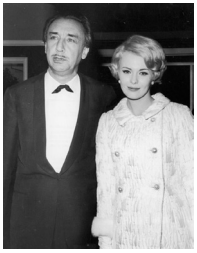
Romain Gary embrasse la carrière diplomatique dès 1945.

Cette même année, paraît son premier roman *L'Éducation européenne*, précédé, néanmoins dès 1933, du *Vin des morts* resté inédit jusqu'en 2014 (voir p. 13). C'est avec *Les Racines du ciel* (prix Goncourt 1956) qu'il est révélé au grand public. À partir de la publication de *La Promesse de l'aube*, en 1960, l'un des plus beaux portraits de mère de la littérature, il se consacre de plus en plus à l'écriture et quitte le Quai d'Orsay l'année suivante, après avoir représenté la France en Bulgarie, en Suisse, en Bolivie et aux États-Unis.

Il signe plusieurs dizaines de romans sous divers pseudonymes (Romain Gary, bien sûr; mais aussi Fosco Sinibaldi ou encore Shatan Bogat). Et c'est sous le nom d'Emile Ajar qu'il obtient un second prix Goncourt en 1975 avec *La Vie devant soi*. Une extraordinaire supercherie littéraire, un inédit pied de nez qu'il révélera dans son œuvre posthume *Vie et mort d'Émile Ajar* (1981).

Deux ans avant son suicide, le 2 décembre 1980, il publie *Au-delà de cette limite, votre ticket n'est plus valable*, confidences cyniques et angoissées d'un sexagénaire obsédé par le mythe de la virilité et le déclin sexuel.

Romain Gary laissera une lettre mystérieusement datée « Jour J » dans laquelle il précise : « *Aucun rapport avec Jean Seberg* », actrice dont il fut l'époux de 1963 à 1970 et qui s'était donné la mort l'année précédente.



Romain Gary, sa mère, la femme et les femmes

La figure de la mère est évoquée dès les premières pages de *La Promesse de l'aube*, Gary la décrit comme « *un centre de gravité qui l'a sauvé* ». Mais il observe : « *Avec l'amour d'une mère, la vie vous a fait à l'aube une promesse qu'elle ne tient jamais* ».

On prête volontiers à Romain Gary une solide réputation de séducteur. Sa relation aux femmes est chaotique. Mélancolie ? Solitude ? Instabilité ? Il accumule les conquêtes pour très vite s'en lasser. Dans un passage devenu célèbre, il déplore qu'aucun amour ne puisse concurrencer celui que sa mère lui portait : « *Il n'est pas bon d'être tellement aimé, si jeune, si tôt ; ça vous donne de mauvaises habitudes. On croit que ça existe ailleurs, que ça peut se retrouver. Avec l'amour maternel, la vie vous fait une promesse qu'elle ne tient jamais. On est ensuite obligé de manger froid jusqu'à la fin de ses jours. Après cela, chaque fois qu'une femme vous serre sur son cœur, ce ne sont plus que des condoléances.* » Dans un document diffusé sur Arte, il confesse : « *Ma mère m'a eu tard, à 35 ans, et toute sa personnalité s'est cristallisée sur moi. Elle a vécu une vie d'échec et j'apportais pour elle une « promesse de triomphe », comme elle disait (…) Il s'agissait pour moi de rembourser ma mère, non pas de ce qu'elle a fait pour moi, mais de toutes les saloperies que la vie et le destin ont faites contre elle.* »

« *La seule chose qui m'intéresse, c'est la femme, je ne dis pas les femmes, attention, je dis la femme, la féminité*, affirme-t-il dans un entretien à Radio-Canada en 1980, *mon rapport avec les femmes a été d'abord un respect et une adoration pour ma mère, qui s'est sacrifiée pour moi, et un amour des femmes dans toutes les dimensions de la féminité* ».

Romain Gary a dit...

« Même si j'écris un livre dans lequel la féminité n'apparait pas, elle y figure comme un manque, comme un trou. »
1980, *Le Sens de ma vie*, entretien publié en 2014

« La seule chose qui m'intéresse, c'est la femme, je ne dis pas les femmes, attention, je dis la femme, la féminité »
1980, *Le Sens de ma vie*, entretien publié en 2014

« J'ai été entouré de tendresse, dans mon enfance, et cela fait que j'ai besoin de féminité autour de moi, et que j'ai toujours fait mon possible pour développer cette part de féminité que tout homme possède en lui, s'il est capable d'aimer »
1974, *La nuit sera calme*

« Il y a certaines choses, chez les femmes, que je ne m'explique pas. D'ailleurs, j'ai plus tendance à chanter la femme qu'à l'expliquer »
1978, « Jusqu'au bout avec Romain Gary », entretien avec Madeleine Chapsal dans Lui

« J'ai connu tant de femmes dans ma vie que j'ai pour ainsi dire toujours été seul. Trop, c'est personne » 1977, *Clair de femme*

« Il arrive un moment dans la vie où toutes les femmes qu'on a rencontrées finissent par composer une image très claire de celle qui vous manque »
1979, *Les Clowns lyriques*

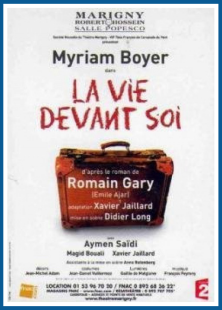
A partir de 11h
La vie devant soi raconté aux enfants

Cette année, Nickie Caro, Normalienne, agrégée de Lettres, fera découvrir aux élèves du Talmud Tora le monde de l'enfance à travers les yeux de Momo, le protégé de Madame Rosa, une ancienne prostituée juive. *La vie devant soi*, c'est l'histoire d'un jeune garçon projeté et ballotté bien trop tôt dans un monde d'adultes. Une magnifique leçon de vie qui illustre avec justesse, poésie, tendresse et humour, cette période de transition entre enfance et âge adulte.

Publié en 1975, ce chef d'œuvre intemporel de Romain Gary, récompensé par un (2ème !) prix Goncourt, sera adapté à deux reprises au cinéma, au théâtre, en comédie musicale, à la télévision et même en bande dessinée.

Un jeu-concours doté d'un joli prix récompensera les lauréats.

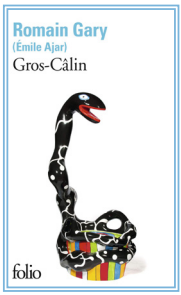
Nickie Caro, normalienne, agrégée de Lettres, entourée ici de quelques élèves du Talmud Tora, en 2019 pour évoquer Une bouteille dans la mer de Gaza de Valérie Zenatti.



A 11 h

Atelier pâtisserie (pour les 8-10 ans) animé par Sylvia Gabet

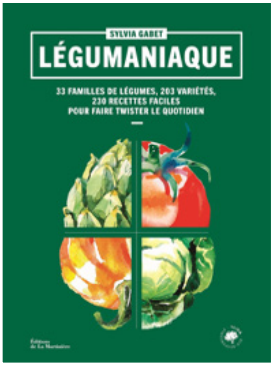
« Le Gâteau gros-câlin »



Le roman éponyme d'Emile Ajar-Romain Gary met en scène un employé de bureau qui, à défaut de trouver l'amour et le réconfort chez ses congénères, s'éprend d'un gentil python qu'il baptise « Gros-Câlin ».
Au gâteau en forme de python, Sylvia Gabet préfère initier les petits marmitons à la confection de gâteaux… en forme de cœurs !

Chaque enfant repartira avec SON gâteau.

Qualifiée par la presse de « papesse de la cuisine facile et ludique » qui fait ***« twister notre quotidien avec ses recettes inratables, fiables et inventives »****, Sylvia Gabet est l'auteure de plus de 30 livres dont la série à succès des On mange quoi ce soir ? Vient de paraître Légumaniaque (voir p. 23).*

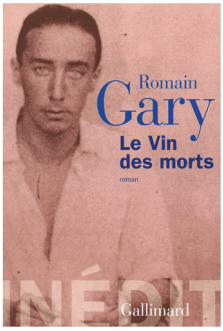


A 18h

Conférence-débat avec Philippe Brenot

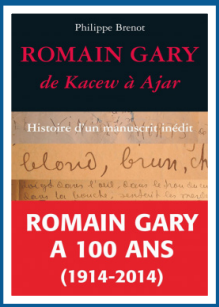
« Romain Gary, Clair de FemmeS »

Romain a aimé les femmes… Romain a aimé toutes les femmes… Romain n'a aimé qu'une seule femme. Toutes ces propositions sont exactes et nous font pénétrer la complexité des affirmations – souvent très péremptoires – de Romain Gary, cet illusionniste qui a fait de sa vie un roman.
Philippe Brenot éclairera cette question à la lumière de sa double expertise de psychanalyste et de thérapeute de couple.
Nickie Caro, normalienne, agrégée de Lettres modérera cette enthousiasmante conférence, tandis que des élèves-comédiens du cours de théâtre de JEM, dirigé avec talent par Isaac Bensimhon, l'illustreront de quelques pages de Gary.



Philippe Brenot, « découvreur » du *Vin des morts*

Philippe Brenot a préfacé en une quarantaine de pages très éclairantes, le tout premier roman de Romain Gary, *Le Vin des morts*, dont il possède le précieux manuscrit. Il y démontre combien ce roman de jeunesse (écrit à 19 ans) constitue une pièce maîtresse dans la compréhension de l'édifice Kacew-Gary-Ajar. Et contient l'œuvre à venir, celle de Gary mais aussi celle d'Ajar, puisque Gary reprendra des passages du *Vin des morts* dans ses romans signés Ajar, *Gros-Câlin*, *Pseudo* et *La Vie devant soi*. Romain Gary n'est pas simplement devenu Ajar, il est en quelque sorte redevenu Kacew, c'est-à-dire « lui-même ».



Philippe Brenot a également publié en 2014 Romain Gary de *Kacew à Ajar, Histoire d'un manuscrit inédit* dans lequel il dénoue les mystères de la personnalité de Romain Gary aux multiples identités.

— J'Ai TÉLÉCHARGÉ TOUTE VOTRE ŒUVRE, VOUS POUVEZ ME DÉDICACER MA LISEUSE ?

Rencontres, échanges et dédicaces avec nos auteurs

PIERRE ASSOULINE, NATHALIE AZOULAI,
PAULINE BAER DE PERIGNON, REBECCA BENHAMOU,
REVITAL BERGER SHLOMAN, YANN BOISSIÈRE, ARIANE BOIS,
PHILIPPE BRENOT, MANUEL CARCASSONNE, SOPHIE CARQUIN,
NATHALIE COHEN, SONIA DEVILLERS, PAULINE DREYFUS, JUDITH
ELMALEH, FRÉDÉRIC ENCEL, EMILIE FRÈCHE, SYLVIA GABET,
CATHERINE GANZ-MULLER, KAREN HADDAD, PHILIPPE HADDAD,
LAURENCE HAÏM, NOÉMIE HALIOUA,
BÉATRICE HALPERN BOUKRIS, DELPHINE HORVILLEUR,
LAURENT JOLY, MICHÈLE KAHN, EMMANUEL KESSLER,
AGATHE DE LASTIC & SOLEDAD BRAVI, MICHEL LEJOYEUX,
MAURICE MIMOUN, DOMINIQUE MISSIKA, RIVKA NADEL,
ISABELLE NÉMIROVSKI, DIDIER NEBOT, ANNE RÉVAH,
GUY-PATRICK SAINDERICHIN, JOACHIM SCHNERF,
CATHERINE SIGURET, SANDRINE SZWARC, MAUD TABACHNIK,
BENOÎT VITKINE, ANNETTE WIEVIORKA

LE PAQUEBOT

Le Georges Philippar, fleuron de la technologie navale française lève l'ancre à Marseille en 1932 pour sa croisière inaugurale en direction de Yokohama. Quarante jours de navigation dont se saisit Pierre Assouline pour brosser des portraits tour à tour tendres ou mordants de ce microcosme flottant. Le narrateur, négociant en livres rares Jacques-Marie Bauer nous présente, au fil des diners d'apparat des 1ère classes, de leurs déambulations sur le pont et autres activités, la sublime Anaïs, la venimeuse Bianca, le pianiste Sokolewski, la gracile Salomé, le commandant Pressagny et bien d'autres... Bauer tend l'oreille, cerne les personnalités, recueille les secrets de ce monde feutré. Mais tout n'est pas que luxe, calme et volupté. Nous sommes en 1932, l'Europe entière s'alarme des bruits de botte venus d'Allemagne. Hitler a-t-il une chance d'accéder au pouvoir ? Les passagers allemands le désirent ardemment, les démocrates s'émeuvent. Les nuages s'amoncellent : le mal de mer sévit, les avaries se multiplient. Le reporter Albert Londres monte à bord lors du voyage de retour. Las, le feu aura raison du Georges Philippar, provoquant la mort de 40 passagers (tous de 1ère classe), dont le célèbre journaliste. Saisissante préfiguration d'un autre naufrage à venir, celui de l'Europe entière.

Gallimard, 393 pages (Mars 2022)

Né à Casablanca, **Pierre Assouline** est membre de l'académie Goncourt. Il a publié de nombreux romans ou essais, certains centrés sur la 2ème guerre mondiale (*La cliente, Lutetia, Sigmaringen*…). Également biographe (Albert Londres, Marcel Dassault, Gaston Gallimard, Hergé, Jean Jardin, Simenon, Camondo,…), essayiste, chroniqueur et journaliste. En 2007, le prix de la langue française couronne l'ensemble de son œuvre.

Crédit Photo : Francesca Montovani

LA FILLE PARFAITE

Parfaite, Adèle l'est assurément. Née dans un milieu favorisé, elle cumule intelligence, beauté et réussite. Alors pourquoi cette mère d'un petit garçon, heureusement mariée, s'est-elle pendue, à l'âge de 46 ans ? Rachel, son amie intime, sa presque sœur, va mener l'enquête. Et revenir ainsi aux débuts, à ce pacte noué entre elles : Adèle suivra la voie des garçons, en choisissant des études scientifiques et Rachel celle des filles, les lettres. Ainsi, à deux, elles formeront une *fille parfaite*, les deux moitiés d'une orange chère à Platon. Il y eut des myriades de moments formidables, des brouilles, des réconciliations, des jalousies, de la compétition entre elles mais jamais un mot sur un malaise si profond qu'il amène un jour Adèle à en finir avec la vie. Dans ce roman éblouissant, Nathalie Azoulai confronte le monde des littéraires et le monde des scientifiques, évoque les voies de l'ambition au féminin, les relations familiales et amoureuses, la maternité, l'ambition et le rapport au monde, interroge le déterminisme social, la manière dont l'orientation scolaire peut façonner toute une existence. Un formidable portrait de deux filles savantes qui dans un monde d'hommes doivent trouver leur propre chemin. Une bouleversante histoire d'amitié portée par une plume alerte et inspirée.

P.O.L, 320 pages (Janvier 2022)

Nathalie Azoulai, dont la famille est originaire d'Égypte, est Normalienne, agrégée de Lettres. Avec *La Fille parfaite*, l'auteure signe son onzième roman en vingt ans. En 2002, *Mère agitée* la révèle au public. Manifestations, roman politique sur la montée de l'antisémitisme en France, lui assure le succès en 2005. *Titus n'aimait pas Bérénice* reçoit le Prix Médicis en 2015. Son précédent ouvrage *Les spectateurs* est sélectionné pour le Prix du Livre Inter 2018. En 2021, Nathalie Azoulai intègre le jury du prix Femina.

Crédit Photo : Philippe Matsas

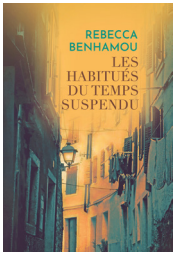
LA COLLECTION DISPARUE

Pauline Baer, la narratrice, apprend par un cousin que leur arrière-grand-père Jules Strauss, mort en 1943, fut dans l'entre-deux-guerres un grand collectionneur d'art et mécène parisien. Or, de ses dizaines de tableaux, aucune trace ne subsiste. A quel moment Jules Strauss les a-t-il acquis ? Ont-ils été vendus ? Dans quelles conditions ? A qui ? Quand ? Où se trouvent-ils désormais ? Taraudée par ces questions, Pauline Baer remonte avec ténacité et passion la piste de *la collection disparue* au cours de trois années d'enquêtes menées dans les musées et archives françaises et allemandes, ponctuées de pas en avant et de reculs, d'enthousiasme mais aussi de découragement devant l'évidente mauvaise volonté des musées à se pencher sur l'origine de leurs œuvres. L'auteure interroge les souvenirs vacillants d'une vieille tante, reçoit l'aide de Patrick Modiano, bon connaisseur de cette époque et surtout le soutien d'Emmanuelle Polack, historienne de l'art et « *chercheuse de provenance* ». Elle va peu à peu redonner vie à ces tableaux disparus, et, reconstituant par là-même une histoire qui ne lui a pas été transmise, s'attacher à la personnalité de cet aïeul oublié. Cette quête émouvante va bien au-delà de la chasse aux tableaux et bouscule intimement l'arrière-petite-fille de Jules Strauss.

Gallimard, 304 pages (Mars 2022)

Issue d'une famille juive alsacienne, **Pauline Baer de Perignon** est diplômée d'Oxford en littérature comparée et a étudié l'art du scénario à la Fémis. Directrice littéraire dans l'audiovisuel pendant dix ans, lectrice et coauteur de scénarios, elle a animé de nombreux ateliers d'écriture.

LES HABITUÉS DU TEMPS SUSPENDU



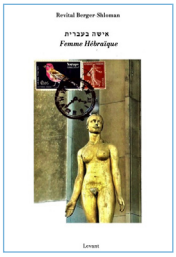
La jeune Lila et le vieux Salomon, tous deux juifs originaires d'Algérie, fréquentent par hasard le même petit bistro parisien, le bien-nommé *Temps suspendu*. Au son de la musique de Bach que Lila tire de son violoncelle, un dialogue s'ébauche entre ces deux exilés, celui qui n'a plus que ses souvenirs de la terre qu'il a quittée et celle qui est née déracinée. Le vieux Salomon raconte à Lila ses quarante années passées en Algérie, ce pays qu'il a aimé mais aussi renié et diabolisé, la grande-guerre vécue par son père, son propre engagement dans la seconde, sa précieuse amitié avec un jeune Arabe, le temps qui passe, l'amour, l'air subitement plein du parfum des fleurs qui ne poussent que là-bas, les jours cuits par le soleil, le déchirement progressif des communautés, les hommes qui tombent. L'Algérie, pays de naissance du grand-père de Lila, prend peu à peu corps à travers le récit de Salomon. Lila nous raconte un pays qui n'existe que dans son imaginaire, un pays fantasmé tout comme l'a rêvé son aïeul émigré depuis longtemps. Elle y partira. Sans Salomon qui meurt au moment où il décide de l'accompagner au risque d'abimer ses souvenirs en les confrontant à la réalité. L'auteure a su dresser un portrait attachant de son propre grand-père, touchant et pudique, doux et fort à la fois.

Fayard 357 pages (Mars 2022)

Journaliste pour la presse écrite et la télévision, **Rebecca Benhamou** a habité entre Paris, Londres et Tel-Aviv. Après avoir écrit un livre de voyage en 2015 (*Dictionnaire insolite de Tel-Aviv*), elle a publié deux essais, *L'horizon a pour elle dénoué sa ceinture* en 2019 et *Sur la bouche*. Une histoire insolente du rouge à lèvres en 2021, un récit inspiré de la vie de Chana Orloff. Son dernier ouvrage et premier roman *Les habitués du temps suspendu* s'inspire de la vie de son grand-père, pied-noir d'Algérie.

Crédit Photo : Charlotte Jolly de Rosnay

REVITAL BERGER SHLOMAN



Les Editions Levant publient ce beau recueil de poésie (bilingue, hébreu-français) à l'occasion du Festival international de poésie « Les Voix Vives » qui fait résonner et dialoguer les grandes voix de la poésie hébraïque moderne, « les poètes de toutes les Méditerranée », qu'une même géographie et une histoire commune rassemblent, en dépit des tensions et drames dont cette région est le théâtre. Revital Berger-Shloman célèbre la centralité d'Israël, la découverte et l'ouverture vers l'autre. Elle y entrecroise des représentations imaginaires et symboliques, mais aussi des résonnances personnelles, d'hommages aux poètes qu'elle aime, Amichaï, Celan, Rilke, Someck, Goldberg, Else Lasker-Schüler. Le poète est en perpétuel nomadisme : Revital transforme cet exil (née à Tel-Aviv, elle vit à Paris) en condition nourricière de l'inspiration créatrice. Elle met au centre de sa réflexion, l'origine et l'énergie inspiratrice de l'hébraïsme, fondé sur le dévoilement du monde et de l'intrinsèque altérité portée par chacun de nous. Dès lors, le portrait de la *Femme Hébraïque*, de ses sentiments et de ses émotions devient emblématique de l'universel. *Gershom. Dans ma main gauche//j'écris l'amour//et la droite//embrasse les mots//comme si tu étais//le point d'exclamation// sur mes lèvres//hébraïques.*

Éditions Levant, 70 pages (Juillet 2022)

Revital Berger-Shloman enseigne la langue et la culture hébraïque, au-travers de projets éducatifs et communautaires, d'activités et de cours dans les centres communautaires, les écoles et les synagogues en Israël, au Royaume-Uni et en France, notamment au MJLF dont elle a dirigé le Talmud-Tora de 2010 à 2019. En 2020, le « Journal des Poètes » publie un choix de ses poèmes. Revital a par ailleurs traduit en hébreu *Poésie organique* de Vanessa De Loya Stauber. *Femme Hébraïque* est son premier recueil de poésie.

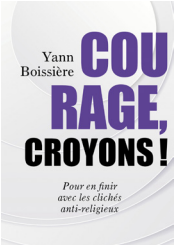
ÉTEINDRE LE SOLEIL

Confession intime d'une fille dont le père, veuf las de douleur, tombe sous l'emprise d'une femme, ce récit d'Ariane Bois, largement autobiographique, évoque aussi une question sociétale politiquement incorrecte : et si les hommes, peu enclins à la solitude et pour fuir la vieillesse, devenaient des proies faciles pour des femmes qui ne veulent pas leur bien ? Et si eux aussi pouvaient se muer sans s'en rendre compte en victimes ? On voit au fil des années qui se succèdent à un rythme soutenu, un homme fort et séduisant se résoudre à endosser une autre personnalité par faiblesse, pour éviter les cris et les crises, pour avoir la paix. Son honneur, ses valeurs, sont capturés par les bras d'un genre de pieuvre qui fait le vide autour de lui dans tous les domaines, social, amical, familial, et surtout filial. On se rappelle les contes de Grimm et la terrifiante marâtre de Blanche-Neige qui veut chasser la fille, trop aimée, trop jeune, trop belle, là depuis trop longtemps, et surtout, figure vivante d'une première épouse regrettée. Certaines femmes se sentiraient-elles tenues de symboliquement tuer la fille, comme d'autres tuent le père, pour se sentir le droit d'occuper la place de conjointe ? Ce récit ferait le régal des sociologues et des psychanalystes, mais il fera aussi celui des lecteurs !

Plon, 192 pages (Février 2022)

Ariane Bois est romancière, grand reporter et critique littéraire. Récompensée par de nombreux prix, elle est l'auteure entre autre de *Et le jour pour eux sera comme la nuit* (2009), *Le Monde d'Hannah* (2011), *Sans oublier* (2014), *Le Gardien de nos frères* (2015) et *Dakota Song* (2017). *L'Île aux enfants* et *L'Amour au temps des éléphants* ont été finalistes du prix Maison de la presse (respectivement en 2019 et 2021).

COURAGE, CROYONS !

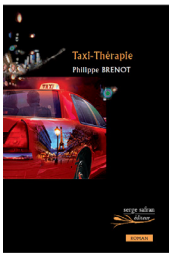


Le rabbin Yann Boissière fait plus que « croire » au dialogue entre croyants d'obédiences différentes, non croyants, et… « réfléchissants » : il en mesure la fertilité sur le terrain. Mais il a aussi pleinement conscience du malentendu qui ravage une trop grande partie de notre société contemporaine pour des raisons historiques, consistant à opposer la raison et la foi. Son ouvrage analyse et démonte les clichés anti-religieux, dévastateurs car ils privent le politique et le sociétal des « lumières » dont paradoxalement ils se revendiquent. Car la lumière peut venir du ciel, celui où siègerait un dieu ou un autre, mais aussi celui d'une poésie qui de plus en plus déserte le monde. En effet, quel meilleur garde-fou au règne des «data», et à la divinisation des Elon Musk et consorts, que cet éclairage de ceux qui croient au supra-matériel et au non-technique ? Parce que l'homme est pétri d'autre chose que de neurones au fonctionnement mathématique, parce que l'époque semble vouloir piétiner sa nature, ce livre est précieux. Il permettra aux croyants ou réfléchissants ou poètes de développer des arguments contre le diktat d'un athéisme militant parfois agressif. Il souligne combien croire permet de penser le monde d'ici-bas, à fédérer les hommes et non à les séparer. Salutaire.

Desclée de Brouwer, 168 pages (Septembre 2022)

Après avoir dirigé le Talmud-Tora du MJLF, **Yann Boissière** entreprend des études rabbiniques. Depuis son ordination en 2011, il officie à JEM-Beaugrenelle, donne des cours au Centre Communautaire de Paris et intervient régulièrement dans de nombreuses institutions ou dans les médias. Son mouvement « *Les Voix de la Paix* », est porteur de dialogue entre les religions, les spiritualités et la République, auquel sont associés philosophes, entreprises et artistes. *Courage, croyons!* est son 3ème ouvrage, après *Éloge de la Loi* (2017) et *Heureux comme un juif en France ?* publié en 2021.

TAXI-THÉRAPIE



Sa Mercedes rouge, César, taxi parisien, l'a transformée en cabinet de psychanalyste ambulant. Il prend en charge, aux deux sens de l'expression, des passagers « clients/patients » qu'il se fait fort d'amener à destination. Une destination géographique, le but de la course, une destination psychologique, la cicatrisation des blessures de ses analysés confortablement installés à l'intérieur de la berline, dans le secret de la cure. Névrosés, déprimés, en rupture de couple, en rupture d'eux-mêmes, les patients espèrent être « conduits à bon port ». Comme on conduit une cure, César conduit son taxi en suivant les principes de Freud! Le but du psychanalyste n'est-il pas de mener l'analysé au terme de son voyage en lui-même ? Malgré une inversion spatiale (le patient derrière le thérapeute), la métaphore fonctionne à plein régime, celui du moteur mécanique et celui du moteur psychologique! L'intimité des patients se dévoile, les associations d'images se déploient et le lecteur, embarqué clandestin dans cette jubilatoire balade, sourit, s'émeut et aimerait peut-être continuer ce voyage si réconfortant pour lui aussi ! Joli tour de force que réussit dans ce roman, Philippe Brenot, en donnant vie à de bouleversantes existences abîmées sur lesquelles la *taxi-thérapie* met un baume apaisant.

Éditions Serge Safran, 224 pages (Mai 2022)

Philippe Brenot est psychiatre et thérapeute de couple, chroniqueur dans l'émission de Brigitte Lahaie «Liberté, égalité, sexualité» et tient un blog sur LeMonde.fr. Il enseigne à l'Université Paris-Descartes et préside l'Observatoire international du couple. Parmi ses nombreux essais qui ont rencontré un vif succès, on peut citer *Pourquoi c'est si compliqué l'amour* (2019), et en collaboration avec Laetitia Coryn la toute récente BD *L'Incroyable histoire du sexe* (Août 2022). Il se passionne, par ailleurs, pour l'œuvre de Romain Gary dont il est devenu un spécialiste.

Photo de Philippe Brenot © DR

LE RETOURNEMENT

Quand Manuel Carcassonne, éditeur renommé qui dirige les éditions Stock, publie chez Grasset son premier récit, on est forcément intrigué. Ce livre est d'abord une belle déclaration d'amour à Nour, *« la lumière »*, sa femme, libanaise de religion grecque-catholique, à cette différence entre eux et à la similitude de minorité parmi les minorités dans cet Orient envoûtant et destructeur. Être marié à elle le conduit sur ce chemin de la *Teshouva*, du retour à son être juif, descendant de juifs alsaciens par sa mère et, par son père de la communauté judéo-provençale, ceux que l'on a nommés les Juifs du Pape. Redevenir juif dans le regard de sa femme même s'il l'était déjà par son érudition, sa sensibilité, voilà le chemin relaté ici. Comme si l'épouse, et la naissance de leur fils Hadri qui échappa miraculeusement à l'explosion qui détruisit une partie de Beyrouth à l'été 2020, avait forcé Manuel Carcassonne à aller chercher au plus profond de lui, de son judaïsme originel, celui de sa lignée, loin du lycée Janson, des rallyes et des snobismes parisiens. Ce livre qui évoque l'archéologie familiale et la recherche de racines séduit par sa franchise, son sens du détail et cette ironie profonde mêlée de tendresse qui fait de l'auteur l'un des nouveaux écrivains le plus attachants de cette année.

Grasset, 320 pages (Janvier 2022)

Né en 1965, **Manuel Carcassonne** est un homme du livre : critique littéraire, éditeur, directeur de l'ouvrage collectif *Gombrowicz, vingt ans après* (1989) et préfacier de *Contre les poètes de Gombrowicz* (1988, 1999), il a mené la majeure partie de sa carrière aux Éditions Grasset dont il fut directeur littéraire, puis directeur général adjoint, avant de prendre la direction de Stock en 2013. *Le Retournement* est son premier livre.

Crédit Photo : JF Paga

ALICE, 15 ANS, RÉSISTANTE

Sophie Carquin dédie ce bouleversant roman à son père qui s'engagea très jeune dans la Résistance. Son héroïne, Alice, collégienne parisienne de 15 ans grandit dans une famille unie et aimante. L'adolescente confie ses rêves et ses peines à son journal, écrit des lettres à sa grand-mère qui vient de mourir, à sa meilleure amie, Colette, sa presque-sœur, à Joseph, son amoureux. Mais la guerre gronde, *« le gnome à moustache »* éructe, Paris est occupé. Alice s'inquiète du sort de Colette, son amie juive et ressent le besoin d'agir. Avec ses parents, elle brave un à un les interdits, distribuant des tracts, hébergeant des aviateurs alliés... Dénoncées, arrêtées, interrogées, Alice et sa mère sont déportées en juillet 44 à Ravensbrück. Commence alors pour la jeune fille une autre forme de résistance : survivre à l'horreur. *Personne ne pourra jamais empêcher Alice de rêver*. Elle se souvient des jours anciens, se récite des vers de Ronsard et de Baudelaire, continue d'écrire dans un carnet dissimulé sous ses hardes rayées, soutient sa mère déclinante *« elle a 39 ans, mais on peut inverser les chiffres »*. Cette histoire dans la grande Histoire emportera les jeunes (et moins jeunes) lecteurs dans l'extraordinaire aventure d'Alice avec tout son courage, sa force, sa sensibilité, sa dignité.

Albin Michel, 384 pages (Août 2022)

Journaliste dans divers magazines, **Sophie Carquain** a publié plus de 200 histoires, contes et romans pour enfants traduits en plusieurs langues. En 2005, ses *Petites histoires pour devenir grand* remportent le prix « Griffe noire ». Elle a consacré 3 romans jeunesse à la défense du droit des femmes notamment *J'aimerais te parler d'elles* (recueil de 50 portraits, dont Simone Veil, sa sœur, Denise Vernay, Germaine Tillion...) ainsi que le scénario de la BD *Simone de Beauvoir, une jeune fille qui dérange*.

Crédit Photo : Astrid di Crollalanza

UN FAUVE DANS ROME

Nathalie Cohen plante son décor, à Rome, sous la férule du terrible Néron. Personnage-clé de ce passionnant thriller historique, Marcus Alexander, né à Alexandrie et victime du premier « pogrom » de l'histoire juive en 38. Orphelin, réduit en esclavage, il s'est enfui à Rome, où, adopté par une famille patricienne, il devient premier tribun des vigiles, en charge de la sécurité et de la prévention des incendies. Alors qu'il enquête sur l'inquiétante disparition d'enfants blonds de naissance libre qui réveille en lui de profonds traumatismes, Alexander va devoir combattre le dramatique incendie qui ravagea Rome pendant plus d'une semaine, le 18 juillet de l'an 64. Colère du peuple, rumeurs, on cherche les responsables à cette fureur des dieux qui fit des milliers de morts, mais épargna les Juifs regroupés (ghettoïsés ?) sur la rive droite du Tibre. Pour contrer une autre rumeur – celle-là dirigée contre Néron lui-même –, on accuse des Juifs qui auraient vu dans l'incendie l'annonce prophétique de la fin de la domination de Rome sur le monde. Cette étonnante plongée au cœur d'un système de vie qui résonne étrangement avec notre époque - pouvoir dictatorial, théorie du complot, maltraitance des enfants, racisme, corruption morale - est servie par une belle écriture, plaisante et fluide.

Flammarion, 352 pages (Février 2022)

Nathalie Cohen a publié en 2017 un essai remarqué *Une étrange rencontre : Juifs, Grecs et Romains*. Agrégée de lettres classiques, elle a effectué des recherches en judaïsme hellénistique et en patristique grecque. En 2019, elle entame une série de thrillers antiques, *Les enquêtes de Marcus Alexander*, dont *Un fauve dans Rome* est le deuxième volet qui peut se lire indépendamment du premier, *La secte du serpent*.

Crédit Photo : Astrid di Crollalanza

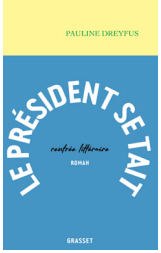
LES EXPORTÉS

La journaliste Sonia Devillers relate dans ce saisissant et passionnant récit le singulier destin de sa famille maternelle, juive roumaine, des années 30 à leur fuite vers Paris, un jour de décembre 1961. Elle décrit avec précision la montée de l'antisémitisme d'avant-guerre en Roumanie, la Shoah, scandaleusement minorée voire occultée jusqu'aux années 2000 (assassinat de plus de la moitié de ses 750 000 juifs), puis la période communiste, marquée par l'engagement de ses grands-parents, Harry et Gabriela, leur désenchantement face aux purges en majorité antisémites, leur exclusion du Parti, et pour finir, l'exil forcé, leur condition d'apatrides en France. Sonia Devillers revient dans la seconde partie du livre sur les circonstances de leur départ, une combine ubuesque dont ont bénéficié quelques milliers de Juifs « troqués » en échange de l'achat d'animaux d'élevage en Europe, en particulier des… cochons. Les grands-parents de l'auteure, leurs filles et leur grand-mère furent donc «*exportés*» et non pas « déportés » comme des millions de Juifs. Dans cette douloureuse quête de ses racines roumaines, Sonia Devillers découvre et révèle dans un style fluide, vif, percutant, au ton volontiers sarcastique, ce que ses grands-parents, dans un troublant déni, avaient toujours maintenu à distance.

Flammarion, 274 pages (Août 2022)

Sonia Devillers est née en 1975. Son père est architecte et sa mère, roumaine, est arrivée en France à 14 ans. Après des études de lettres en classes préparatoires et de philosophie à la Sorbonne, elle entame une carrière de journaliste. Elle anime depuis la rentrée de septembre « Le Mag de la Matinale » sur France Inter. *Les exportés*, couronné par le Prix JEM du 1er Roman, figure dans la sélection du prix littéraire *Les Inrockuptibles*, catégorie « Premiers romans ».

LE PRÉSIDENT SE TAIT



Fin 1979, souvenez-vous, Valérie Giscard d'Estaing se retrouve au centre d'un scandale - l'affaire dite « des diamants de Bokassa ». Cadeau bien encombrant d'un dictateur centrafricain pour ce « Président » (jamais nommé), qui délie les langues et alimente les spéculations. Le Président se tait, mais *« plus il se tait, plus on parle de lui. Plus on attend de lui des explications et plus il reste silencieux »*. Un silence outragé de quarante-neuf jours dont Pauline Dreyfus s'amuse à recomposer l'atmosphère en multipliant les points de vue d'une savoureuse galerie de personnages, hommes et femmes issus de divers milieux, plus pittoresques les uns que les autres. Une immigrée portugaise, un night-clubber, un dissident russe, un châtelain ruiné, un chômeur pilier de bar, une militante féministe, une journaliste en quête de gloire, … chacun à sa manière s'émeut de l'affaire, ne sait rien mais bavarde beaucoup ! Le jour où le Président décide enfin de s'exprimer, ils sont tous devant leur poste de télévision pour écouter un discours de moins de cinq minutes, fort peu convaincant. Ce roman en forme de comédie sociale, drôle et pétillant porte un regard caustique et impertinent sur une société obnubilée par une certaine idée de la modernité, mais encline à s'accommoder de ses paradoxes.

Grasset, 252 pages (Août 2022)

Pauline Dreyfus est journaliste et écrivain. Biographe, elle a consacré des ouvrages à Robert Badinter en 2009 et à Paul Morand en 2020 (cet dernier récompensé par le Grand Prix de la biographie de l'Académie Française et le Prix Goncourt de la biographie) et publié plusieurs romans, dont *Immortel*, enfin (2012, Prix des Deux-Magots), *Ce sont des choses qui arrivent* (2014, Prix révélation de la SGDL, finaliste du prix Goncourt) et *Le déjeuner des barricades* (2017).

Crédit Photo : JF Paga

UNE REINE

Cette photo dérobée du mariage au Maroc de ses grands-parents, Anna pressent qu'elle détient un secret. Vingt ans plus tard, parisienne en pleine dépression après deux échecs conjugaux, elle décide sur un coup de tête de rendre visite à sa grand-mère restée à Casablanca. Par petites touches, elle découvre l'incroyable et douloureux destin de Mimi. Le puzzle enfin reconstitué délivrera Anna du passé et lui apportera l'élan nécessaire pour reprendre en main son destin et celui de ses enfants. Nous plongeons dans le quotidien d'une famille pauvre du mellah casablancais des années 50, avec ses traditions et rites religieux qui scandent et parfois étouffent la vie de chacun, le plaisir de se retrouver autour de grandes tablées savoureuses. Tout événement dans cette famille d'humoristes *« devait être emballé dans l'écrin prodigieux du rire »* ; l'humour, comme injonction, qui a façonné l'identité de chacun pour le meilleur mais aussi muselé les sujets douloureux d'une chape de rires. Ce récit largement autobiographique alterne des passages émouvants évoquant un monde disparu et d'autres scènes où la narratrice raconte les déboires (irrésistibles !) de son installation dans un nouvel appartement. Le rythme est soutenu sans moments de répit, les émotions décrites avec tendresse et délicatesse.

Robert Laffont, 270 pages (Septembre 2022)

Née à Casablanca, sœur des comédiens Arié et Gad Elmaleh, **Judith** est auteure, réalisatrice et metteur en scène pour le théâtre, la télévision et le cinéma. Elle a écrit et mis en scène les one man show de Kev Adams, de Ary Abitan, de Elie Semoun ou encore de son frère Gad. Elle a également travaillé sur des émissions télévisées comme « Ce soir avec Arthur », « Les Invisibles » et « Vendredi tout est permis ». *Une reine* est son premier roman.

Crédit Photo : Céline Nieszawer

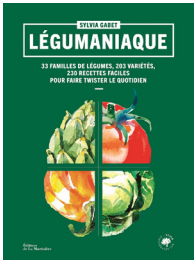
LES ENGAGÉS

Révoltée par deux « faits divers » récents (la noyade d'une jeune nigériane qui tentait d'échapper à la police et la mise en détention de briançonnais secourant des migrants), Emilie Frèche signe simultanément un film et un roman, Les engagés, dans lesquels elle dénonce le sort des réfugiés/migrants en France. Le roman est construit à partir des journaux croisés de deux ados, Lili qui a connu à Marseille une vie heureuse et protégée, et Joko qui, lui, a vécu précisément l'inverse : il a quitté à 13 ans la Guinée-Conakry, son pays natal, qui ne lui offrait aucun avenir, traversé l'Afrique et gagné l'Europe, seul. Ces deux-là n'ont aucune raison de se rencontrer, sauf qu'un soir, la voiture de la mère de Lili manque de renverser le jeune fugitif. Une course contre la montre s'engage pour sauver la vie de Joko, racontée par les deux ados, chacun de son point de vue. Le roman débute par une lettre de Lili à son amie Rosalie à qui elle relate son « exil » forcé à Briançon avec sa mère et son frère à la suite du divorce de ses parents, tandis que Joko s'adresse à « un fils pas encore né » depuis Clavière, en Italie, de l'autre côté de la frontière : à 15 ans, j'en sais maintenant bien plus sur le genre humain que si j'en avais 100. Un beau, sensible et généreux roman, à lire dès l'adolescence.

Hachette, 224 pages (Novembre 2022)

Diplômée de droit et de littérature, **Émilie Frèche** est engagée dans la lutte contre le racisme et l'antisémitisme, elle aborde aussi la question de l'identité, la difficulté des rapports familiaux et amoureux, ainsi que la violence verbale. Elle a publié plus d'une dizaine de livres, notamment *Deux Étrangers* (prix Orange et prix des lycéens d'Île-de-France et co-signé le film d'Yvan Attal « Ils sont partout », ainsi qu'un drame sur des jeunes filles candidates au djihad « Le ciel attendra ».

LÉGUMANIAQUE



Vive les légumes ! Leur grande diversité nous permet de rééquilibrer notre alimentation, de réduire notre impact sur la biosphère et surtout d'enchanter nos palais. Après avoir relevé le défi de nous faire aimer cuisiner les soirs de semaine avec sa collection *On mange quoi ce soir*? Sylvia Gabet, critique gastronomique pendant 15 ans, et proche de grands chefs, réussit à nous convertir aux légumes dans ce nouvel opus. Elle nous fait découvrir 33 familles de légumes, soit plus de 200 variétés et nous propose une multitude de recettes qui ne demandent pas plus de 10 à 20 minutes de préparation. Les légumes y sont travaillés de manière simple et rapide au fil des quatre saisons, et souvent associés à de la viande, du poisson, des coquillages. Photographiés au retour du marché, ils sont accompagnés d'une foule d'informations : saisonnalité, conseils d'achat, de préparation, de conservation, AOP, AOC, valeur énergétique et « plus santé ». Pour chaque légume, l'auteure propose ensuite un éventail de 6 à 8 recettes originales, ludiques et créatives – dont une illustrée – avec toujours « le grain de sel de Sylvia» et les astuces « 0 gaspi ». A nous les gaspachos, tartes, crèmes, plats en tajine, en cocotte, en gratin, en risotto, au wok, en soupe, velouté et bouillon, en compotée, en smoothie !

La Martinière, 224 pages (Avril 2022)

Qualifiée par la presse de *« papesse de la cuisine facile et ludique »* qui fait *« twister notre quotidien avec ses recettes inratables, fiables et inventives »*, **Sylvia Gabet** est l'auteure de plus de 30 livres dont la série à succès des *On mange quoi ce soir ?* publiée à La Martinière. Les recettes qu'elle propose sont créées et adaptées pour être efficaces, gourmandes et pour que l'assiette soit équilibrée et appétissante.

Crédit Photo : Melania Avanzato

AU CŒUR DE L'ORAGE

Le roman, inspiré de la vie des ancêtres de l'auteur, retrace l'itinéraire d'une famille de libraires juifs allemands fuyant le nazisme et croyant trouver refuge en France. Du moins, était-ce leur ambition... Les attendent l'antisémitisme croissant des années 30, puis la guerre et la traque. En adoptant pour personnage principal la jeune fille de la famille, étudiante aux Beaux-Arts, l'auteure a délibérément choisi la vie, une fraîcheur qui demeure malgré les épreuves, un cœur nourri d'espoir qui découvre concomitamment et l'amour et l'horreur. Car son attachement pour un étudiant à l'idéologie de plus en plus trouble et qui refuse de voir la réalité en face, offrent une représentation réaliste du basculement de certains étudiants dans la collaboration, de Français qui ont fait de leurs amis ou amours d'une époque leurs cibles privilégiées durant la suivante, usant des sentiments pour mieux accomplir leur œuvre de mort. La famille Mendel va connaître la peur, l'éclatement familial, les trahisons comme les soutiens inattendus, le bonheur, enfin ! Cette saga entraînante, écrite dans un style simple et efficace, défile comme un film, avec une galerie de personnages attachants sur un fond historique très documenté. Une lecture idéale pour les amateurs de romans, à recommander dès l'adolescence.

Scrineo, 387 pages (Mars 2022)

Catherine Ganz-Muller, née en 1947, a été monteuse pour le cinéma après des études de lettres, mais aussi libraire à Paris, avant de devenir bibliothécaire pour jeune public en Bretagne. Elle s'est lancée dans l'écriture et a régulièrement obtenu des prix littéraires dont le prix de la prestigieuse Société des gens de lettres (SGDL) pour son précédent ouvrage, *Le libraire de Cologne*, premier tome de cette attachante saga.

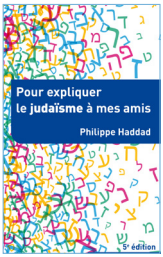
LE DERNIER VOYAGE DE SALOMON MARTCHER

Comme dans le "Tourbillon de la vie" superbement chanté par Jeanne Moreau, les deux héros de ce roman se rencontrent, se quittent, se retrouvent, se perdent. Au gré d'innombrables retrouvailles, d'hôtels en hôtels, de gares en gares, ils multiplient les rendez-vous, les étreintes et les serments, mais aussi les scènes et les ruptures. Jamais ces deux éternels amants ne se décideront à partager leurs vies. La peur d'abîmer cet étrange amour dans la routine du quotidien ? La terreur superstitieuse d'un bonheur durable ? Nous ne le saurons pas. Ce chassé-croisé amoureux nous offre un joli bal empreint de sensualité élégante et interroge le lecteur sur le charme de la séduction et le sens de l'engagement humain. Ces éternels voyageurs d'un impossible amour déploient les méandres de leurs frayeurs, de leurs doutes, de leur violence parfois. Incapables d'embrasser cette passion au futur, ils se condamnent pour toujours à ne caresser que le présent. Vivre, le long de cette Odyssée mélancolique, les méandres d'un complexe discours amoureux, nous amène à la taraudante question du temps et de ses ravages, des rapports qu'entretiennent la passion et la durée. Il n'est pas étonnant que l'auteur, fine exégète de Proust (*Proust, l'étranger*), ait interrogé avec acuité cette recherche du temps perdu.

Arléa, 187 pages (Janvier 2022)

Normalienne, Agrégée de Lettres modernes, Docteur ès lettres, **Karen Haddad** vit à Paris et enseigne la littérature comparée à l'Université de Nanterre. Elle a publié plusieurs essais sur Proust, la littérature russe, l'écriture de soi (*L'Enfant qui a failli se taire*, 2004). *Le Dernier voyage de Salomon Martcher* est son premier roman.

POUR EXPLIQUER LE JUDAÏSME À MES AMIS



Qu'est-ce que le judaïsme? Une religion, une identité, une culture... Cet ouvrage du Rabbin Philippe Haddad, excellent pédagogue et homme d'ouverture, est devenu un guide de référence réédité à plusieurs reprises. L'auteur présente les multiples aspects du judaïsme dans une approche claire, accessible et complète qui privilégie trois grands axes : l'histoire, la religion et les défis de la modernité, c'est-à-dire la rencontre de cette histoire particulière et de cette fidélité religieuse avec les enjeux du présent. Les principaux jalons historiques de cette longue fresque plurimillénaire, des Hébreux à notre temps contemporain, les grands thèmes bibliques, les fêtes, les lois alimentaires sont tour à tour étudiés. Cet ouvrage accorde aussi une place importante à d'autres questionnements plus contemporains : l'identité juive, la transmission, la famille, la place de la femme, les jeunes, le dialogue laïcs-religieux, le dialogue entre orthodoxes et libéraux, le dialogue interreligieux... De cette analyse se dégage un judaïsme pluriel, traversé de multiples tendances, constamment travaillé entre fidélité religieuse et adaptation aux nouvelles donnes sociologiques ou philosophiques, qui a toujours su rester vivant. Un ouvrage à mettre entre toutes les mains en ces temps d'obscurantisme.

In Press, 240 pages (Août 2022)

Le rabbin **Philippe Haddad** officie à JEM-Copernic depuis 2014. Il enseigne le judaïsme dans le cadre de rencontres et de colloques interreligieux et est l'auteur de plusieurs ouvrages parmi lesquels : *Epreuves d'espérance* (2000) ; *Islam et judaïsme en dialogue* (avec Ghaleb Bencheikh, 2002) ; *Les fêtes juives* (avec Gérard Haddad), 2008 ; *Paroles de rabbin*, 2010 ; *La Torah expliquée* (2021). Il est lauréat du prestigieux prix des amitiés judéo-chrétienne 2020.

GHISLAINE MAXWELL

Ghislaine Maxwell, ancienne figure de la jet-set internationale vient d'être condamnée à 20 ans de prison pour trafic sexuel de mineures au profit du milliardaire américain Jeffrey Epstein accusé d'avoir agressé, abusé et violé des dizaines d'adolescentes et retrouvé mort en prison en 2019. Laurence Haïm a suivi pendant 3 ans cette affaire et a été l'une des très rares journalistes à assister au déroulement du procès, à l'ensemble des débats, aux témoignages des victimes ainsi qu'aux délibérés. Son récit se lit d'une traite. Tout est raconté au fil des pages avec brio d'une plume alerte, précise, juste et sensible. On découvre que Ghislaine Maxwell, prête à tout pour garder à ses côtés l'homme qu'elle chérissait, a payé le prix fort alors que tous les autres protagonistes ont échappé à la justice. Du coup, elle est devenue la victime expiatoire de cette nouvelle Amérique puritaine post *MeToo*. Laurence Haïm raconte les différents visages de l'affaire, y compris son aspect politique. Dans cette enquête inédite et passionnante, l'auteure met en regard cette Amérique riche, où le monde du 1% avait toute impunité, et celle des moins favorisés, en quête d'un coupable et d'un jugement exemplaire. Elle interroge enfin le parcours d'une femme : victime amoureuse ou compagne machiavélique ?

Robert Laffont, 272 pages (Septembre 2022)

Franco-américaine, **Laurence Haïm** a été grand reporter sur différents théâtres de guerre et de nombreuses années l'unique journaliste française accréditée à la Maison Blanche (Canal+ et I-Télé). En 2017, elle est devenue la porte-parole du candidat Macron. Elle est actuellement consultante pour LCI et collabore à différents médias. Laurence Haïm fréquente JEM et soutient ses projets.

Crédit Photo : Joël Saget AFP

HORIZON PERDU

Autofiction ? Roman ? A vous, lecteurs, d'en juger. L'auteure, comme Barbara la narratrice, est née dix ans après la fin de la guerre, d'un père rescapé des camps de la mort. Dans la fiction (comme, on peut le supposer, dans la réalité), le père n'a livré à sa fille que des bribes d'informations sur ces années maudites. Le récit s'ouvre quelques temps après la mort de ses parents, la cave de la maison familiale déborde de valises et de cartons qu'il convient de débarrasser. Et c'est une véritable boîte de Pandore que Barbara ouvre : une montagne de photos et de documents qui appellent plus de questions qu'ils n'offrent de réponses.
Barbara découvre que ses parents lui ont menti sur la date de leur mariage, célébré… deux fois ! Et quel sens donner à un mystérieux cliché pris en 1945 sur les bords du lac de Constance ? Et comment la photo d'un groupe d'hommes bien vêtus et bien-portants, surveillant des déportés faméliques a-t-elle pu atterrir dans les cartons de son père ? Barbara se lance dans un jeu de piste à la fois cruel et angoissant : retrouver les « copains de camp » de son père pour leur soutirer la vraie histoire de ses parents. L'auteure s'est appuyée sur des faits historiques pour nous livrer dans ce récit prenant des épisodes peu connus de l'immédiat après-guerre.

Persée, 148 pages (Février 2022)

Très active au sein des Éclaireurs et Éclaireuses Israélites de France dont elle a été présidente de 2008 à 2011, **Béatrice Halpern Boukris** milite également pour le souvenir de la Shoah. Après avoir accompagné un ancien déporté dans l'écriture de son témoignage et réalisé quelques critiques littéraires, elle décide de se lancer dans l'aventure éditoriale avec *Horizon perdu*. Longtemps fidèle au centre Beaugrenelle de JEM, elle vit actuellement en Israël.

LES UNS CONTRE LES AUTRES

Née à Sarcelles en 1990, Noémie Halioua a grandi dans cette « ville nouvelle», synonyme à sa conception en 1956 de modernité et de confort, devenue au fil du temps le refuge de populations souvent chassées, dépossédées et meurtries, notamment les Juifs d'Égypte, du Maghreb, les mal-logés soutenus par l'Abbé Pierre. Élevée à l'écart des réalités du monde, dans le vase clos de la « petite Jérusalem », l'auteure raconte avec drôlerie, finesse et tendresse son éducation traditionnelle à l'école Ozar Hatorah, sa « bulle » (sur)protectrice. Elle se souvient de la centaine de communautés qui vivaient alors, sinon « ensemble », du moins « côte à côte », se respectant, voire s'entraidant. De retour dans sa ville 30 ans plus tard, la journaliste découvre un tout autre monde. Juifs, chrétiens et musulmans qui la peuplaient et rêvaient d'une société nouvelle, sont rattrapés par la guerre des identités. Le climat délétère qui y règne sur fond de clientélisme électoral et de communautarisme ne préfigure-t-il pas la France d'aujourd'hui ? Nourri d'anecdotes, de descriptions, de témoignages, cet ouvrage vivant et attachant, qui tient autant du récit initiatique, de l'enquête sociologique de terrain que de l'essai politique, interroge notre modèle républicain et la faillite du multiculturalisme.

Cerf, 200 pages (Mars 2022)

Diplômée de sociologie, **Noémie Halioua** est essayiste et journaliste, correspondante et rédactrice en chef pour la chaîne i24news à Paris, après avoir été pendant trois ans reporter au Moyen-Orient. Elle a publié *L'Affaire Sarah Halimi* (2018) et co-écrit *Le Nouvel Antisémitisme* en France (2018).

Crédit Photo : Hannah Assouline

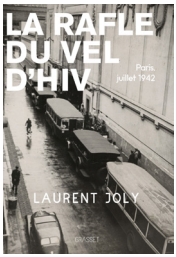
IL N'Y A PAS DE AJAR

Le fils imaginaire d'un écrivain factice (Ajar, double de Romain Gary) ne prononce pas le nom de Celui qui veut nous faire croire qu'il n'existe peut-être pas (Dieu), mais dont les quatre consonnes sont pourtant expirées-inspirées chaque seconde par les Juifs. Ce livre, petit en épaisseur, mais d'une grande densité spirituelle (et drôle) nous livre un certificat officiel d'inexistence de ses personnages ou de Dieu, dans un plaidoyer pour l'universel et contre les classifications ou les appartenances. Truffé de jeux de mots (pour lire le nom de Dieu, y'avait qu'à suivre), le rabbin Horvilleur nous réjouit par ses calembours érudits (« *Abraham, fils de Tharé* » ou encore « *hors d'Ur tu es, hors d'Ur tu resteras* »). Ce monologue élégant à la délicieuse insolence réjouira ceux qui l'ont vu jouer au théâtre (autre pied de nez, une comédienne y incarne le personnage masculin), déconcertera les lecteurs coincés et amusera les Juifs « *coupés, car ils sont coupables* ». Dans une passionnante préface au ton docte et léger, l'auteur rend hommage à Romain Gary, le *dibbouk* qui la hante, en imaginant une rencontre pour commenter quelques pages du Talmud. Un livre rapide à lire, mais long à méditer, à la fois audacieux, profond et subtil. Et même si Delphine Horvilleur prétendait l'inverse, son livre existe.

Grasset, 89 pages (Septembre 2022)

Le rabbin **Delphine Horvilleur** officie depuis 2008 à JEM-Beaugrenelle et dirige la revue Tenou'a. Ses précédents ouvrages, notamment *En tenue d'Eve : féminin, pudeur et judaïsme* (2013), *Comment les rabbins font les enfants : sexe, transmission et identité dans le judaïsme (2015)*, *Réflexions sur la question antisémite* (2019) ont connu une très large audience. *Vivre avec nos morts* a obtenu le Prix Babelio 2021, dans la catégorie non-fiction, le Prix des Savoirs 2021 et le Prix Renaudot Poche 2022.

LA RAFLE DU VEL D'HIV



Ce livre passionnant, riche et profond, analyse de façon extrêmement détaillée et sensible la chronologie de la Rafle dite du Vel d'Hiv. En moins de deux jours, les 16 et 17 juillet 1942, 12 884 hommes, femmes et enfants, répartis entre Drancy et le Vel d'Hiv ont été arrêtés par la police parisienne. Seule une petite centaine survivra à l'enfer des camps nazis. L'historien Laurent Joly, spécialiste de Vichy et de la collaboration, a décrypté 150 interrogatoires de policiers épurés en 1945, des dizaines de témoignages de survivants, des correspondances bouleversantes, plongé dans les archives du Commissariat aux questions juives. Il pointe les rôles infâmes que l'État français, Laval, Bousquet, Legay et Hennequin ont joué dans cette tragédie et à quel point cette « opération » a mobilisé toutes les forces de police parisienne, uniquement des Français. On constate le zèle de certains commissaires, inspecteurs et policiers. Mais aussi ces gestes qui sauvent, venus de policiers, concierges, voisins. L'auteur nous plonge dans les affres du Vel d'Hiv, de Pithiviers et Beaune la Rolande, et le calvaire de ces 4.000 enfants qui n'auraient jamais dû être déportés sans le zèle de Laval et de Bousquet. Un livre choc, inoubliable, sur une des plus grandes tragédies de la France du XXème siècle.

Grasset, 400 pages (Mai 2022)

Directeur de recherche au CNRS, **Laurent Joly** est l'auteur de plusieurs livres sur l'antisémitisme et la Shoah en France dont *Vichy dans La solution finale* (2006), *L'antisémitisme de bureau* (2011), *Xavier Vallat* (2001), *L'État contre les Juifs – Vichy, les nazis et la persécution antisémite* (2018) et *La falsification de l'Histoire* (2022).

Crédit Photo : JF Paga

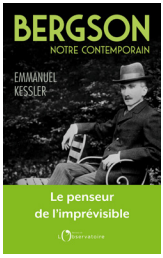
LISA NEUMANN

Ce second volet de l'étonnant destin de la famille Neumann nous fait voyager aussi bien à travers le monde que dans le temps, de Shangaï à la Suisse sur les traces d'un bourreau nazi. Lisa Neumann, l'héroïne, est la fille de Walter, fortuné patron de presse dont la disparition, selon elle, est tout sauf volontaire, en cette année 1997 où Hong-Kong rejoint la Chine. Cœur de fille ne saurait mentir, elle va se transformer en détective privée quand la police l'abandonne à son sort. C'est dans le passé, grâce à ses carnets intimes, qu'elle va découvrir ce qui est arrivé à son père, rescapé de Dachau, dont elle retrouve l'un des sinistres gardiens qui pourrait bien avoir la clé du mystère… Le dénouement autour des biens spoliés, des fonds juifs en déshérence, de l'or nazi des banques suisses, éclaire un pan peu exploré de l'histoire suisse, « neutre » parfois pour le pire. L'enquête aux accents policiers et historiques se double d'une belle histoire d'amour avec un fiancé perdu de vue, avocat réputé qui s'annonce comme le meilleur des alliés, à croire que tout, dans le passé, permet d'éclairer le présent, voire de l'illuminer. Ce roman solidement documenté au rythme soutenu se déroule comme un film, plein d'images hautes en couleurs et de joie autant que d'émotions et de matière à réflexion.

Gallimard, 320 pages (Mars 2022)

Michèle Kahn a écrit de très nombreux romans, la plupart fortement ancrés dans l'Histoire et très documentés, souvent inspirés par les péripéties du peuple juif, qui entraînent les lecteurs aux quatre coins du monde, tel *Cacao, Un soir à Sanary* et bien d'autres. *Lisa Neumann* est la suite du célèbre *Shangaï la juive*, mais peut se lire indépendamment. Ce roman a reçu le prix Pierre Benoît 2022 décerné par les Anciens Combattants.

BERGSON, NOTRE CONTEMPORAIN



Bergson, notre contemporain est un essai riche et vivant qui met à la portée de chacun la pensée de ce grand philosophe du début du 20e siècle. Éloigné de ses racines hassidiques polonaises, israélite assimilé mais resté fidèle à son identité, malgré sa sensibilité catholique, pour des motifs politiques, Bergson a été le premier auteur juif reçu à l'Académie Française. On apprend que le philosophe était une vraie star, on se battait pour assister à ses cours du collège de France et sa venue aux États-Unis a créé les premiers embouteillages sur Broadway ! Organisé de manière thématique et percutante, les chapitres s'ouvrant sur des citations volontiers issues de chansons populaires, le livre propose une entrée très personnelle et donc incarnée dans la vie et la pensée de celui qui a tant inspiré d'autres grands philosophes dont Jankélévitch. Emmanuel Kessler est marqué par la lecture de la Pensée et *le mouvant*, qui a impressionné son siècle par sa capacité à proposer – au-delà de la raison – une pensée de l'intuition et de l'imprévisible. Mais c'est surtout le dernier ouvrage de Bergson *Les deux sources de la morale et de la religion* qu'il propose de relire avec ce que cet essai apporte sur l'ouvert, l'universel et aussi sur des thèmes contemporains comme la place des femmes ou l'écologie.

L'Observatoire, 272 pages (Avril 2022)

Normalien en philosophie, journaliste politique et économique, **Emmanuel Kessler** a notamment travaillé à BFM Radio, France Info, France Culture, TF1, LCI. Président de la chaîne parlementaire Public Sénat de 2015 à 2021, il dirige aujourd'hui la communication de la Cour des Comptes.

Crédit Photo : Hannah Assouline

DANS LA TÊTE DE MON ADO

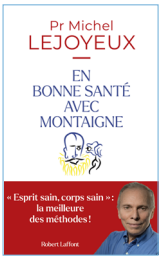
Votre ado vous en fait voir de toutes les couleurs avec ses émotions en montagnes russes, ses rebellions, son look, ses envies, ses phobies, bref – son comportement en perpétuel décalage ? Que se passe-t-il donc dans sa tête ? Pour mieux le comprendre, communiquer et surtout l'accompagner sans jugement, voici une BD sensible, pédagogique, délicate, intelligente et d'une grande drôlerie. La dessinatrice Soledad Bravi, dont le trait simple et fluide pose avec justesse une atmosphère, croque les moments de la vie quotidienne tandis que Agathe de Lastic les met en scène dans de truculents dialogues. Les auteures, toutes deux mères d'adolescents, abordent de nombreux thèmes – fêtes, potes, expériences à risques, sexualité, addictions, amitié… Un chercheur du CNRS explique, en outre le développement progressif du cerveau : avant la maturation complète de celui-ci, l'adolescent est incapable de contrôler ses flots d'émotions. Patience, cela peut prendre des années ! L'ouvrage se clôt sur une légitime interrogation « Êtes-vous un parent relou ? », un hilarant « Comment bien énerver son ado » et un utile « Dico des ados ». A lire d'urgence pour comprendre son ado, dédramatiser les situations de crise, se sentir moins seul et démuni grâce à ce réjouissant partage d'expérience plein d'empathie.

Glenat, 112 pages (Juin 2022)

Après des études de droit, de commerce et de cinéma, **Agathe de Lastic** travaille à l'achat de longs-métrages puis se tourne vers l'événementiel. Elle crée Snob, une société d'édition d'objets illustrés par des dessinateurs puis se lance dans l'écriture avec Soledad pour qui elle écrit des planches de BD publiées dans le magazine Elle. **Soledad Bravi** est diplômée de l'École supérieure d'arts

graphiques Penninghen. Directrice artistique dans la publicité, puis illustratrice professionnelle, elle est l'auteure de nombreux livres chez différents éditeurs (Marabout, Gallimard, Seuil, Mila). Elle collabore avec le magazine Elle, Colette, le pâtissier Pierre Hermé, Chanel, Petit Jour Paris, Image Republic, Monoprix et plusieurs marques de beauté.

EN BONNE SANTÉ AVEC MONTAIGNE



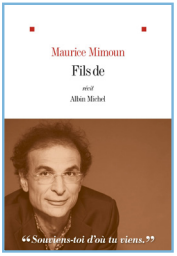
Par un habile dialogue avec une patiente, le psychiatre Michel Lejoyeux nous offre une nouvelle leçon de vie, à la lumière du philosophe Montaigne. Les frontières entre philosophie, psychologie et développement personnel sont de plus en plus poreuses, cet ouvrage en est la parfaite illustration. Il nous invite, comme Montaigne le fit, à nous retirer dans notre château, intérieur et psychique celui-là, tournant le dos à l'agitation du monde et aux pensées nocives. Et, ce faisant, à changer d'avis, écouter celui des autres, et à savoir accueillir le changement tout court, y compris en nous-mêmes quand nous faisons face à nos propres contradictions. La plasticité du psychisme apparaît une fois de plus comme la clé d'une vie plus optimiste, la capacité à se méfier de nos angoisses par anticipation aussi, à accepter la vie comme elle vient, au présent. L'ouvrage aborde des situations très concrètes, aussi bien celles de la vie professionnelle que celles de la vie de parent, de conjoint, d'ami. Malgré les sérieuses références historiques et littéraires, l'essai est d'une lecture facile, avec des conseils aisément applicables au quotidien. Michel Lejoyeux nous invite à une autre vision de la vie, qui nous fait découvrir qu'on la regarde souvent plus sombre qu'elle n'est. Une bonne nouvelle !

Robert Laffont, 360 pages (Mai 2022)

Le Professeur **Michel Lejoyeux** intervient régulièrement dans les médias pour dispenser sa bonne humeur et évoquer ses ouvrages, comme *Les 4 saisons de la bonne humeur*, ou encore *Tout déprimé est un bien portant qui s'ignore*, ses grands succès publiés en 2016. Psychiatre renommé, il ne doute pas de la capacité de beaucoup de personnes en souffrance à se soigner sans potion aucune !

Crédit Photo : Astrid di Crollalanza

FILS DE



Écrire pour accepter et lutter contre l’oubli. A la différence de ses précédentes publications consacrées à son métier de chirurgien, Maurice Mimoun trace ici un portrait bouleversant de son père et de la relation si intense qui les unissait. Ce père, venu de Constantine, fils d’un agriculteur d’origine modeste, mécanicien et inventeur trois fois primé par le concours Lépine, a appris au jeune Maurice la bonté et la confiance en l’humanité, la patience, l’observation et la joie d’apprécier le vivant qui nous entoure, l’attention aux autres, l’amour de l’existence. Le fils avance à pas comptés, dans son récit, par petites touches (soit, une soixantaine de chapitres, parfois très courts) tour à tour délicates, tendres, poétiques, profondes, drôles et nous livre réflexions, rêves, confidences, fantasmes, anecdotes, souvenirs d’enfance... Il a hésité dix ans à coucher sur le papier tous ces moments de vie partagés entre un fils et son père, dont la mort a créé en lui un vide insondable. Il a du mal à écrire, il le dit. Il a peur. Peur de ne pas savoir faire, de ne pas être à la hauteur de cet homme qu’il aime et qu’il admire. Peur, surtout, de l’oublier, une fois l’écriture du livre achevée. Il n’en est rien. Maurice Mimoun se souvient d’où il vient, « *de génération en génération* ».

Albin Michel, 192 pages (Janvier 2022)

Professeur de médecine, **Maurice Mimoun** dirige le service de chirurgie plastique, reconstructive et esthétique de l’hôpital Saint-Louis à Paris et le Centre de traitement des brûlés. En 2016, il s’est rendu célèbre pour avoir réalisé une première mondiale : une greffe de peau sur un homme brûlé sur la quasi-totalité du corps. Il est aussi un écrivain de talent, avec cinq ouvrages publiés à ce jour, notamment *L’Impossible limite* (1996) et *La mort peut attendre* (2014).

SIMONE VEIL

Profondément marquée par l’expérience concentrationnaire, Simone Veil s’est appliquée tout au long de sa vie à faire évoluer la société avec les armes de la loi, au nom de la justice. L’historienne Dominique Missika nous fait découvrir l’étendue des engagements et des avancées obtenues par cette femme hors normes, des années 1960 jusqu’à la fin de sa vie, d’abord comme magistrate et militante politique puis comme ministre sous la présidence de Valéry Giscard d’Estaing, enfin dans ses fonctions postérieures, notamment à la présidence du Parlement européen. L’action de Simone Veil ne se résume pas en effet à « sa » loi de 1974 légalisant l’IVG, mais à tant d’autres univers : droit de l’adoption, statut d’assistante maternelle, travail et maternité, autorité parentale, filiation, charte du malade hospitalisé, parité en politique, sort des détenues, allocation de rentrée scolaire, congé parental, statut des infirmières, complément familial, création de places en crèches… Grâce à de nombreux documents (lettres, brouillons de discours, notes, courriers officiels, rapports, articles de presse…), dont certains inédits, ce sont les propres mots de Simone Veil qui constituent le fil conducteur de ce passionnant ouvrage, agrémenté de nombreux documents iconographiques. Un magnifique hommage.

Seuil, 208 pages (Avril 2022)

Dominique Missika, qui a dirigé la chaîne Histoire est écrivain, directrice éditoriale des éditions Tallandier et productrice extérieure à France Culture. Elle est membre du comité scientifique du mémorial d’Izieu et a publié de nombreux ouvrages, notamment sur la Résistance, Léon Blum ou encore Robert Badinter. *Les Inséparables. Simone Veil et ses sœurs* est paru 2018. *Simone Veil. La cause des femmes et des enfants* a fait partie de la sélection du printemps 2022 du Renaudot, catégorie essais.

Crédit Photo : Rebekka Deubner

TRAVERSÉE

Au début des années 80, une jeune fille est admise en hypokhâgne au prestigieux lycée Henri IV. Toute au bonheur de s'adonner à sa passion pour la littérature, elle goûte les joies intenses de ses découvertes. Mais le poison de la déception lentement s'insinue en son esprit et vient ternir ces éblouissements premiers : la compétition, les mesquineries qui sont le lot de ces classes préparatoires ébranlent sa confiance. Sa foi s'attiédit, l'amertume et le sentiment de perte de soi l'emportent sur l'enthousiasme. Première traversée. Une autre route se dessine, celle qui mène à son identité juive, à la mémoire de sa famille victime de la Shoah, et à la Torah. Seconde traversée, qui conduit à la connaissance sacrée et se substitue à la connaissance profane. Cette mise en regard d'un héritage spirituel ancestral et la découverte d'un savoir académique, aussi brillant soit-il, offre au lecteur une perspective originale. Rivka Nadel nous livre une belle et profonde réflexion sur le passage de l'adolescence à l'âge adulte, sur celui de la pudeur au dévoilement, sur la nécessité de repasser le fleuve de l'oubli pour atteindre la rive de la connaissance de soi. La grâce juvénile et la justesse de l'écriture donne à ce roman d'initiation une fraîcheur délicate teintée d'un romantisme émouvant.

Actes Sud, 208 pages (Mars 2022)

Rivka Nadel vit à Strasbourg où elle exerce comme thérapeute. Épouse d'un rabbin, elle est mère de 9 enfants. *Traversée* est son premier roman, largement autobiographique.

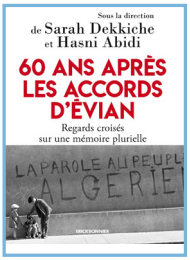
HISTOIRE, MÉMOIRES ET REPRÉSENTATIONS DES JUIFS D'ODESSA

Isabelle Némirovski nous invite à un voyage dans le temps et dans l'espace pour évoquer la belle ville légendaire d'Odessa, nourrie de multiples influences et si souvent célébrée en littérature, cinéma, musique et peinture. Depuis sa fondation en 1794 par Catherine II, Odessa – tolérante et entreprenante – attire des élites cosmopolites, des déshérités et des Juifs persécutés de l'Empire russe en quête d'un refuge. La société juive naissante éprise de liberté œuvre sans relâche sur le chantier odessite. Dès les années 1860, banquiers, intellectuels, artistes, bandits et « anonymes » écrivent pareillement le « modernisme » et les légendes colorées d'Odessa la Juive. Le XXe siècle, pris entre guerres et révolutions, sonne le glas de l'âge d'or des Juifs d'Odessa avec le retour des pogroms et des massacres de masse. Nombre d'entre eux repartent sur les routes de l'exil à la recherche de nouveaux ports d'attache (onze villes nord-américaines portent ainsi le nom d'Odessa). L'enjeu de ce passionnant ouvrage, à la croisée de la grande et de la petite histoire, est d'approcher l'espace de vérité de la ville d'Odessa entre cité de rêve et cité rêvée. Aujourd'hui, dans cette ville rebelle, menacée par l'offensive russe, où *« même la poussière cherche à se singulariser »*, l'heure est à la résistance.

Honoré Champion, 440 pages (Avril 2022)

Docteur de l'INALCO (études juives et hébraïques), **Isabelle Némirovski** a fondé en 2017 l'association « Les Amis d'Odessa » qui œuvre à reconstruire la parole mémorielle de la communauté juive odessite aux expressions plurielles et au rayonnement international. Elle est également traductrice du russe et du yiddish et enseignante d'hébreu et de Talmud Torah.

60 ANS APRÈS LES ACCORDS D'EVIAN



60 ans après les accords d'Evian, et à l'heure où la France s'interroge sur son passé colonial, les plaies ne sont pas cicatrisées, le travail sur l'histoire, la reconnaissance des faits insuffisants pour répondre aux quêtes identitaires. Cet ouvrage contribue à la construction d'une mémoire commune et apaisée. Il analyse le processus des négociations, le rôle joué par la Suisse et la Croix-Rouge, fait témoigner des appelés, des activistes du FLN, convoque des mémoires particulières, celles des Juifs d'Algérie ou des Harkis. Et interroge la quête identitaire en revenant sur le mythe des origines, le porte-à-faux entre les deux pays et le besoin pour les jeunes générations de narrer ce qu'elles n'ont pas vécu. « La mémoire juive » (sous la plume de Didier Nebot) rappelle l'ancienneté de la présence juive et met en valeur son ancrage mais aussi sa position de *Dhimmi*. Elle décrit le risque lors de la colonisation d'aboutir à une double rupture : être coupés des racines nord-africaines et juives sans pour autant être pleinement intégrés dans un cadre national culturel français souvent antisémite. Les évènements obligeront les Juifs à choisir et ils quitteront l'Algérie. Cet ouvrage contribue au processus de compréhension et de rapprochement, amorce d'une possible réconciliation.

Erick Bonnier Eds, 192 pages (Mars 2022)

Collectif d'auteurs, témoins ou leurs proches, universitaires, journalistes, membres de la société civile dont **Didier Nebot** pour la mémoire juive en Algérie. Ce dernier, stomatologiste à l'OSE, est président d'honneur de Morial, Mémoire et Traditions des juifs d'Algérie. Il est l'auteur de 10 livres dont La reine des sables : l'extraordinaire épopée de la Kahéna, Les 10 commandements, Les tribus oubliées d'Israël, Mémoires d'un Dhimmi. Il est membre de la commission de l'Élysée Mémoires et Vérité.

A MA REINE

Selon les philosophies antiques, les expériences nous changent tout au long de notre vie et nous n'aimons pas de la même manière à quinze ans, à trente ans, à soixante ans... Et pourtant, dans ce court mais dense ouvrage, Anne Révah nous donne à voir l'amour inchangé d'Antoine qui, à l'approche de la cinquantaine et malgré son récent divorce et sa paternité, recherche l'absolu amour qu'il connut lors de ses quatorze ans durant un voyage linguistique en Angleterre. Il n'a jamais oublié Patricia, ni cet amour platonique, intense qu'il lui voua. Il retrouve sa trace et la revoit. Patricia est devenue Patty, elle tient un bar aux États-Unis et leur liaison s'accomplit là-bas, à Albany, sans qu'il soit fait mention de cette vie d'autrefois. Le jeu de séduction s'est immédiatement remis en place, abolissant les années, les rides, les souffrances endurées loin l'un de l'autre. Anne Révah, psychanalyste, interroge la permanence du désir, l'éternité du sentiment, la douceur des choses, le temps qui passe. Ce beau roman, tendre et délicat, place chaque lecteur devant l'absolu de sa jeunesse et le désir de comprendre sa propre existence. « *J'avais peut-être, dans mon obsession, ma peur de la perdre, fabriqué de toutes pièces mes souvenirs de Patricia...* » Comment démêler le réel de nos fantasmes ?

Mercure de France, 192 pages (Mars 2022)

Anne Révah, psychanalyste, auteur de plusieurs romans, s'est fait connaître du grand public en 2014 avec *Quitter Venise. L'enfant sans visage* (2015) nous plonge dans les affres de l'IVG et *L'Intime Étrangère* (2021) dans le tourbillon de la folie avec une grande maîtrise de l'écriture

Crédit Photo : Francesca Mantovani

SOCIÉTÉ MONTE-CRISTO

Partant du noble principe que celui qui cherche à se venger pour un tort subi se condamne à en rester otage, une prospère fondation créée grâce à la fortune… d'Edmond Dantès (le Comte de Monte-Cristo, bien sûr !) et sa Présidente, une vieille dame (de fer), entourée d'une fine équipe, décident de monter une société secrète qui aura pour seul but de venger des individus, victimes, lésés par d'autres individus, coupables. Une histoire de vengeurs altruistes et bienfaisants, en somme. Les deux premières cibles : Thierry Limousin, producteur de télévision sans scrupules qui maltraite et humilie sa femme et François Fredonnet, puissant et arrogant patron d'un groupe industriel qui a licencié sans raison un jeune cadre. Le lecteur suit avec gourmandise les péripéties et rebondissements des nombreux personnages qui évoluent dans un monde dominé par la vanité et l'argent. Ce roman-feuilleton à multiples facettes, jubilatoire, habilement construit, au ton vif et mordant, nous offre une peinture pleine d'ironie sur les dysfonctionnements de notre société, en particulier le milieu audiovisuel que l'auteur connaît bien pour avoir écrit de nombreux épisodes de séries télévisées telles que *Section de recherches* et *Alice Nevers, le juge est une femme*, et la première saison de la célèbre série *Engrenages*.

L'Olivier, 288 pages (Mai 2022)

Né en 1950, **Guy-Patrick Sainderichin** est diplômé l'IDHEC (Institut des hautes études cinématographiques). Scénariste et acteur, il est aussi auteur ou co-auteur d'épisodes de séries télévisée et scénariste de films comme *Le buisson ardent* et *L'homme aux yeux d'argent*. Il a co-écrit la pièce *Nos serments* jouée au théâtre de La Colline. *Société Monte-Cristo* est son premier roman.

Crédit Photo : Mathieu Bourgois

LE CABARET DES MÉMOIRES

Est-on jamais prêt à être père ? A l'aube d'une vie à trois, Samuel est tiraillé entre exaltation et angoisse. Exaltation d'accueillir son bébé, fruit de l'amour. Angoisse de ne pas réussir à lui transmettre l'histoire que sa famille lui a tue. Tandis que la nuit défile, il est assailli de réflexions et de souvenirs qui, tous, le renvoient à sa grand-tante Rosa. Le roman alterne entre présent et passé. Dès l'enfance, Samuel a été fasciné par l'histoire de cette aïeule qu'il a brièvement rencontrée. Rosa a en effet quitté la France dès sa libération d'Auschwitz pour s'installer au Texas et y monter un cabaret, le « *Camp-Camp* ». Elle raconte chaque soir la vie d'avant, son enfance polonaise, les pogroms, son arrivée en France. La rafle, le camp, sont une suite de mots, car il y a des maux qui ne peuvent être contés. Mais Rosa est fatiguée, elle a décidé de se retirer de la scène. Et si avec elle mourait l'ultime survivante d'Auschwitz ? Cette hypothèse obsède Samuel. Quand plus aucun témoin ne pourra raconter l'indicible, que restera-t-il ? *«Qui sommes-nous quand les ainés ne sont plus là pour désigner le passé ?* ». Ce roman intimiste, sensible, délicat et parfois onirique entrelace les fils de la transmission au cours d'une bouleversante nuit initiatique à la puissance universelle.

Grasset, 140 pages (Août 2022)

Après des études littéraires, **Joachim Schnerf** se spécialise dans l'édition à Paris et New York. Il entre chez Gallimard en 2010 avant de rejoindre Grasset, six ans plus tard, en tant qu'éditeur de littérature étrangère et membre du comité de lecture. *Le cabaret des mémoires* est son troisième roman. *Cette nuit* a été récompensé par le Prix Orange du Livre en 2018.

Crédit Photo : JF Paga

L'AFFAIRE ELODIE KULIK OU LE COMBAT D'UN PÈRE

Vingt ans d'enquêtes ont été nécessaires pour résoudre cette affaire hors normes qui a bouleversé l'histoire judiciaire en introduisant une nouvelle loi dans le code de procédure pénale, et qui a connu son épilogue en novembre dernier. Catherine Siguret nous relate d'une plume acérée l'inlassable combat d'un père exceptionnel, Jacky Kulik, comparé à Job tant s'abattent sur lui tous les malheurs du monde, et qui ne laissera aucun répit ni à la police, ni aux enquêteurs, ni aux avocats afin que la mort de sa fille Elodie ne soit jamais rangée dans les tiroirs des « cold cases ». « J'ai beaucoup pleuré en écrivant ce livre » confie Catherine Siguret dont le livre donne aussi à son lecteur les larmes aux yeux au fil du déroulement d'une enquête incroyable pour rendre justice à Elodie, violée et suppliciée dans un fossé de Picardie après avoir lancé un ultime appel de détresse aux pompiers. En marge de ce portrait saisissant, l'auteur nous fait découvrir deux mondes fascinants : la police scientifique et ses premiers pas dans la recherche de l'ADN par parentèle et la France des corons, des gens du Nord, des vies de labeur et de droiture. Catherine Siguret réussit l'exploit de tisser et d'entrelacer trois fils, judiciaire, social et psychologique pour en faire un épais tissu d'émotion.

Presses de la Cité, 304 pages (Octobre 2022)

Catherine Siguret est écrivain, scénariste et journaliste, auteur de plus de soixante-dix livres : romans, essais, témoignages de société ou biographies de personnalités, ouvrages spécialisés de médecins ou psychanalystes. Scénariste depuis 2016, elle garde pour spécialité les histoires vraies, les destins d'«anonymes». Elle a aussi fait paraitre en 2022 *Nous n'avions pas d'argent mais nous avions l'amour : devenus orphelins, ils ont dit non à la fatalité.*

Crédit Photo : Mathieu Bourgois

FASCINANT CHOUCHANI

Cette brillante et dense biographie apporte un nouvel éclairage sur un énigmatique et légendaire personnage, Chouchani. Génie polyglotte et omniscient aux allures de vagabond, il contribua à la renaissance de la pensée juive après la Shoah en France, et redonna aux sources de la tradition juive la place qu'elles méritaient dans le grand débat des cultures. De sa vie aventureuse et de ses enseignements, trop peu d'informations avaient jusqu'à présent filtré. S'appuyant sur des archives et des témoignages, Sandrine Szwarc révèle quelques secrets de sa pensée foisonnante, et des étapes principales de sa vie. Né en 1895 à Brisk, haut lieu du judaïsme lituanien, de son vrai nom Hillel Perelman, Chouchani a vécu en Palestine ottomane, au Maroc, aux États-Unis, à Berlin, à Strasbourg, à Paris, en Suisse, en Israël et termina sa vie en Uruguay en 1968. Il parlait une trentaine de langues, connaissait par cœur la Torah, le Talmud, les commentaires religieux, maitrisait la philosophie, la physique, l'astronomie, la médecine, l'optique et l'électronique. Maître à penser d'Élie Wiesel, d'Emmanuel Levinas, de Léon Askenazi et de tant d'autres, interrogeant et faisant dialoguer les textes avec le patrimoine culturel occidental, il fut l'un des inspirateurs de l'École française de pensée juive.

Hermann, 466 pages (Janvier 2022)

Docteure en histoire moderne et contemporaine, **Sandrine Szwarc** est enseignante-chercheuse à l'Institut universitaire d'études juives Élie Wiesel. Son travail porte sur le renouveau spirituel et intellectuel du judaïsme français au lendemain de la Seconde Guerre mondiale et les savants de l'École de pensée juive de Paris. Elle est l'auteur d'essais et articles sur les penseurs juifs d'expression française à l'époque contemporaine.

LES FAISCEAUX DE LA PEUR

Florence, 1937 – Paris, 1940. Judith a 17 ans, elle est juive, se rêve écrivain et brave les conventions. Ses yeux se décillent le jour où elle assiste, impuissante, à l'assassinat d'un jeune homme par les nervis de Mussolini. Les mesures antisémites frappent peu à peu la petite communauté juive italienne habituée à la douceur de vivre de la péninsule. Judith interdite d'université, ses parents privés de leur emploi, puis de leur citoyenneté, la famille se résout à l'exil en France, confiante dans sa démocratie. Mais Judith découvre un pays divisé, agité de fortes tensions entre groupes politiques qui s'affrontent violemment dans les rues de la capitale. Courageuse et rebelle, elle s'accroche à sa meilleure arme, la détermination, se fait de nouveaux amis qui l'entraînent dans leur combat alors que la guerre se rapproche à grands pas. L'auteure ressuscite le Paris de l'époque, ses loisirs, sa vie culturelle. Nous croisons Sartre et son Castor au Café de Flore, Hannah Arendt qui a fui les persécutions nazies, et explique à Judith son engagement sioniste. Un roman, très sérieusement documenté, empli de passion, de révolte, celle de Judith, jeune fille, puis jeune femme qui s'affirme page après page, celle de tous ces jeunes résistants, dont certains s'embarqueront pour l'Angleterre.

City Editions, 320 pages (Février 2022)

Maud Tabachnik est l'auteure d'une trentaine de polars devenus cultes, notamment *Le Festin de l'araignée* (2001) et *Le Cinquième Jour* (2003), mais aussi de romans historiques, comme *L'Étoile du Temple* (1997) ou *Le sang de Venise* (1999). Ses héros sont souvent des survivants, la vengeance et la justice étant au cœur de ses intrigues. Avec *Les faisceaux de la peur*, elle signe sans doute la plus personnelle de ses œuvres.

Crédit Photo : Charles Roux

LES LOUPS

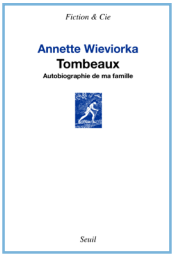
Son roman noir précédent (*Donbass*) dépeignait la guerre des années 2014 et son impact sur les petites gens, de part et d'autre de la frontière russo-ukrainienne, au travers d'une enquête policière élucidant le meurtre étrange d'un enfant. Cette année, Benoît Vitkine revient avec ce thriller politique (*Les loups*) dont l'intrigue, située en 2012, dépeint les liens entre une classe politique ukrainienne corrompue et la pègre des oligarques. Les mécanismes du pouvoir en Ukraine et l'influence russe (y compris une intervention de Poutine imaginée, mais crédible) sont décortiqués au travers de personnages répugnants ou attachants. On découvre comment une politicienne (« *la Princesse de l'acier*») s'est fabuleusement enrichie, devenant l'obligée de personnages peu reluisants, russes ou ukrainiens, avant d'accéder aux marches de la présidence. Nous suivons le parcours d'un tueur romantique et dévoué (et juif !), chargé d'assassiner une institutrice susceptible de nuire à cette Olena Hapko à la fois cynique, dure et fragile. Le livre aide à comprendre le contexte qui attend probablement Volodymyr Zelenski après la guerre actuelle. Le récit est passionnant et, comme dans son précédent roman, malgré la noirceur de l'histoire, le style de Benoît Vitkine dégage une surprenante force poétique.

Equinox-Les Arènes, 315 pages (Février 2022)

Benoît Vitkine est le correspondant permanent du Monde à Moscou depuis 3 ans. Il couvrait précédemment l'ex-glacis soviétique, principalement l'Ukraine. Ses reportages sur le conflit dans le Donbass (plusieurs dizaines de voyages entre 2014 et 2019), lui ont valu le prix Albert-Londres. Ses romans ont reçu deux prix littéraires.

Crédit Photo : Constant Formé-Bècherat

TOMBEAUX. AUTOBIOGRAPHIE DE MA FAMILLE



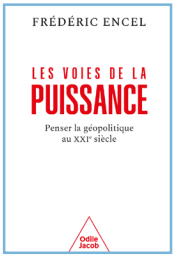
Dans chaque famille juive d'Europe, il y a des tombeaux qui n'en sont pas, plutôt des *« tombes dans les nuages »* comme l'a si justement écrit Paul Celan. Annette Wieviorka nous parle pour la première fois de la Shoah des siens. En excellente historienne, archiviste, militante de la mémoire, elle a exploré chaque archive familiale ou nationale, arpenté chaque route, chaque village, chaque ville et même chaque col des Alpes, chaque camp d'internement ou d'extermination sur la trace des siens. Cela donne un récit puissant, émouvant, passionnant qui nous mène chez ses familles dignes et pauvres d'émigrés polonais dans la France des années 20 et 30. Ces familles socialistes ou communistes, où le yiddish et le Bund sont essentiels. Le grand-père Wolf Wieviorka, écrivain yiddish de talent, l'autre, Chaskiel Perelman, modeste tailleur. Les grands-mères Hawa et Guitele avec leurs personnalités propres et, chez tous, le courage et la soif de lutter et de survivre. L'auteure nous entraine dans une réflexion superbe sur les destins de ceux qui furent pris et ceux qui en réchappèrent. Sur les parcours, les choix, les chances et surtout les malchances. A tous, elle rend le plus beau des hommages, celui de la connaissance de leurs vies, de toutes leurs vies. Un grand livre à lire et à partager.

Seuil, 400 pages (Septembre 2022)

Directrice de recherche honoraire au CNRS, Annette Wieviorka est une spécialiste mondialement reconnue de l'histoire de la Shoah. Elle a notamment publié *Auschwitz expliqué à ma fille* (1999), *1945. La Découverte* (2015) et récemment, *Mes années chinoises* (2021). Elle est engagée dans le comité de soutien à l'Association Primo Levi (soins et soutien aux personnes victimes de la torture et de la violence politique). *Tombeaux* a reçu le Prix Femina 2022.

Crédit Photo : Hermance Triay

LES VOIES DE LA PUISSANCE



Dans cet essai très éclairant, Frédéric Encel dresse un état des lieux de la puissance dans le cadre des relations internationales. Ayant défini diverses caractéristiques de la puissance et cerné sa nécessité, Encel interroge les dimensions de cette quête de puissance, à travers les époques et les continents. Suit une passionnante cartographie des grandes puissances d'aujourd'hui : les États-Unis, richissimes, mais fragilisés par les clivages intérieurs et les délocalisations ; la Chine passée d'atelier du monde à centre de high tech et banquier du monde ; la Russie, grande puissance pauvre mais incontournable ; l'Europe, forte de sa démographie et de son niveau de formation mais clivée sur beaucoup de sujets stratégiques. Israël fondant sa puissance sur la high-tech ; et vingt autres exemples de pays riches ou trop peuplés, voire gangrénés par leurs systèmes. Encel établit alors une typologie des États contemporains, puis s'intéresse aux rivaux de l'Etat (groupements supra-étatiques, firmes multinationales, groupes religieux, clans, mafias, organisations terroristes...). Il conclut que l'État est et restera le vecteur privilégié du déploiement de la puissance. Mais à quelles fins et dans quel monde ? Une question légitime, tant le changement climatique complexifie la question même de la puissance.

Odile Jacob, 352 pages (Mars 2022)

Frédéric Encel est docteur en géopolitique, maître de conférences à Sciences Po Paris et professeur à la Paris School of Business. Consultant et ancien chroniqueur sur France Inter, il est aussi l'auteur de nombreux ouvrages dont *Géopolitique de la nation France* (2016) et *Géopolitique du Printemps arabe* (Grand prix de la Société de géographie, 2017). Son essai *Les voies de la puissance* a été récompensé par le prix du livre de géopolitique du Quai d'Orsay.

Judaïsme En Mouvement et la culture

« La culture n'a absolument aucun sens si elle n'est pas un engagement absolu à changer la vie des hommes. »
Romain Gary

Cette 33ème édition de la Journée de la Culture et du Livre Juifs s'inscrit dans un vaste programme culturel, ciment d'un judaïsme ouvert sur le monde, moderne, égalitaire, accueillant et inclusif.

La curiosité, l'intérêt que suscitent l'actualité et les nouveaux courants de pensée sont en effet au cœur des valeurs de JEM qui propose des programmes culturels innovants, au carrefour de l'actualité artistique et culturelle.

Tout au long de l'année, JEM multiplie les initiatives et les axes de réflexion pour répondre aux attentes de tous les publics, de toutes les diversités, avec de nombreux projets dans les domaines de la musique, des arts plastiques, de la politique, de la philosophie, de la littérature, …

Un florilège d'activités culturelles, occasion de rencontres et d'amitié (théâtre, cinéma, lecture, conférences, photographie, bridge, yoga, humour ou encore voyages) sont ainsi proposées chaque mois dans les centres JEM.

Cette programmation est axée autour de ses trois centres historiques parisiens, Beaugrenelle, Copernic et Surmelin, mais propose également des événements « hors les murs ».

JEM souhaite en effet associer la vie communautaire (qui a pour fonction de renforcer et de fidéliser ses membres) à la vie culturelle (qui, elle, a pour fonction de rayonner et d'offrir une plus grande visibilité à JEM).

Voici un aperçu du programme culturel prévu en cette année 5783 :
Une saison de concerts de haut niveau (musique classique, contemporaine, jazz et klezmer), avec création mondiale d'un oratorio d'Itaï Daniel « Caïn et Abel »), orchestre et chorales (2 à JEM-Copernic, 1 à JEM-Beaugrenelle).
Tout au long de l'année, nombreux rendez-vous d'art, visites guidées, ciné-club, rencontres littéraires, ateliers Pro, cours de calligraphie, de photo, d'hébreu biblique et moderne, de danse israélienne, de krav maga, de bridge, de théâtre, dialogue interculturel et interreligieux.

Quelques événements-phare :

- Seconde édition des « JEM à l'Air », spéciale Odessa (Novembre)
- « Green Chabbat », l'engagement de JEM en faveur de l'écologie (Janvier)
- « Israël autrement », regard sur la société israélienne (Janvier)
- Nuit d'études de Chavouoth, le jeudi 25 Mai

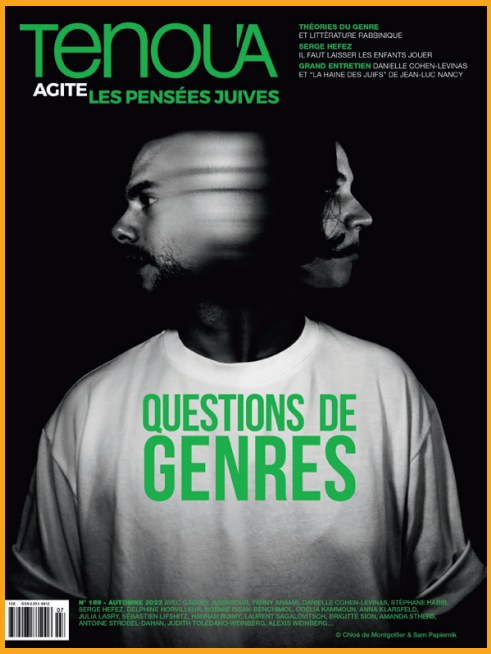
Et, en projet, un concours d'éloquence !

POUR EN SAVOIR PLUS :
judaismeenmouvement.org/reussir/sa-vie-culturelle

Mes notes personelles

TOUT NUMÉRIQUE OU PAPIER + NUMÉRIQUE, ABONNEZ-VOUS À TENOU'A

www.tenoua.org



JUDAÏSME EN MOUVEMENT

BEAUGRENELLE
11 Rue Gaston de Caillavet
75015 Paris
01 44 37 48 48

PELLEPORT
48 Rue Pelleport
75020 Paris
06 22 72 14 02

COPERNIC
24 Rue Copernic
75116 Paris
01 47 04 37 27

SURMELIN
24 Rue du Surmelin
75020 Paris
01 40 30 18 60

Remerciements
Rédaction, conception et réalisation de ce programme
Evelyne Vitkine et Nickie Caro,
Charles Crouzat (directeur artistique).
A tous ceux qui ont contribué à la préparation de cette journée
Jérôme Elmalek et Stanislas Rigot (librairie Lamartine), Silvio Ascoli, Julietta Bankhalter, Ariane Bois, Saskia Brown, Nickie Caro, Anne-Christine Caro, Edwige Encaoua, Sylvia Foliguet, Yaël Hirsch, Rosette Janszen, Catherine Klein, Dominique Knobler, Annie Konczaty, Laure Konczaty, Jacqueline London, Michèle Modigliani, Sandrine Schein et Catherine Siguret.

Rejoignez-nous sur judaismeenmouvement.org